

SPORTMAG

LE MAGAZINE MENSUEL DE TOUS LES SPORTS

10

A LA UNE

Les Français à l'assaut
de l'European Cup
de Judo

32

AU FEMININ

Emma Luttenauer
l'avenir de la
lutte tricolore

56

TERRITOIRES

Le Padel Français
fait sa rentrée

mai 2022 | Vol. 153 | 6,90€ www.sportmag.fr



16 DOSSIER

La Gymnasiade
débarque en Normandie

ABONNEZ-VOUS

à l'édition nationale en version papier

SPORTMAG, ambassadeur des acteurs du sport dans les territoires.

Chaque mois, notre magazine vous propose des reportages, interviews, portraits de sportifs, analyses à travers les acteurs du sport.

En vous abonnant, vous contribuez à mettre en lumière ceux qui oeuvrent au quotidien pour la valorisation et le rayonnement du sport français.

11 numéros / an

56,90€*
METROPOLE

* Au lieu de 75,90€



Bulletin d'abonnement à retourner accompagné de votre règlement à :
SPORTMAG - Mas de l'Olivier - 10 rue du Puits - 34130 Saint-Aunès

Raison sociale : N° d'abonné :
Nom : Prénom :
Adresse :
CP : Ville :
Téléphone : Email :

☐ METROPOLE : 56,90€ ☐ EUROPE : 83,90€ ☐ DOM : 74,90€ ☐ TOM : 90,90€

Service abonnement au 04 67 54 14 91 ou envoyer un email à : abonnement@sportmag.fr

☐ Chèque bancaire ou postal à l'ordre de EVEN'DIA SPORTMAG
☐ Chorus ☐ Je souhaite recevoir une facture

Adresse de facturation si différente :

Date et signature obligatoires



Alcaraz prêt à détrôner le roi Nadal ?

Les meilleurs tennismen de la planète ont rendez-vous Porte d'Auteuil, à Paris, pour Roland-Garros. Et si Novak Djokovic, Daniil Medvedev, Alexander Zverev et Stefanos Tsitsipas espèrent soulever le trophée le 5 juin prochain, deux hommes attirent tous les regards. D'un côté, le roi Rafael Nadal, 13 fois vainqueur des Internationaux de France et vainqueur de l'Open d'Australie 2022. Avec 21 titres du Grand Chelem en poche, l'Espagnol a repris une longueur d'avance sur le duo Novak Djokovic-Roger Federer (qui a déjà annoncé son forfait pour le tournoi). Et il apparaît comme le grandissime favori de l'édition 2022 de Roland-Garros.



© SUSA - Icon Sport

Sur sa route, il pourrait croiser le chemin de son compatriote Carlos Alcaraz, nouveau prodige du tennis mondial. Entraîné par Juan Carlos Ferrero (vainqueur de Roland-Garros en 2003), l'Espagnol,

qui fête ses 19 ans le 5 mai, est la nouvelle terreur du circuit. Après avoir remporté les Next Gen Finals en fin de saison dernière, Carlos Alcaraz a remporté les tournois de Rio de Janeiro, de Miami et de

Barcelone cette année. Le successeur annoncé de Rafael Nadal arrivera-t-il à faire trembler son idole sur la terre battue parisienne ? Réponse à partir du 22 mai prochain.

**« RIEN N'EST TROP DIFFICILE
POUR LA JEUNESSE. »**

Socrate

SOMMAIRE

Mai 2022



06

L'INVITÉ

Dylan Rocher veut marquer l'histoire de la pétanque

10

À LA UNE

L'European Cup de judo s'invite à Nanterre

16

DOSSIER

La Gymnasiade débarque en Normandie



26

SPORT PRO

Jo-Wilfried Tsonga, dernier bal à Roland-Garros



32

AU FÉMININ

Emma Luttenauer, la lutte au cœur

50

SPORT FIT

MYOCENE, l'optimisation de la récupération

38

DÉCOUVERTE

Lise Vinet présente les Mondiaux de canoë kayak

56

TERRITOIRES

Le Padel Français prêt à éclore



44

ÉVÉNEMENT

Rennes sur Roulettes est de retour



62

ESPRIT 2024

Léonie Cambours, nouvelle pépite des épreuves combinées



66

LES MOTS FLÉCHÉS

du mois

Directeur de la Publication : Pascal Rioche - p.rioche@sportmag.fr • Comité de rédaction : Simon Bardet, Olivier Navaranne - redaction@sportmag.fr • Rédaction : O. Navaranne, S. Bardet, E. Le Van Ky, N. Derrien • Maquette : Dora David • Secrétaire de rédaction : Noémie Rioche • Service administratif & communication : Aurélie Marty • Service commercial : Roxanne Lingua • Secrétariat comptabilité : Martine Barbey • Service abonnement : abonnement@sportmag.fr • Community manager : Morgane Bazile • Photo de couverture : © Icon Sport • Impression : SOCOSPRINT Imprimeurs - 36 route d'Archettes - 88000 EPINAL • Diffusion : Abonnement et numérique • SPORTMAG est une publication de la SAS EVEN'DIA avec associé unique au capital de 8 000 euros. Président : Pascal Rioche. Siège social : SAS EVEN'DIA - Mas de l'Olivier - 10, rue du Puits - 34130 Saint-Aunès - Tél : 04.67.54.14.91 - RCS : 450263785 Montpellier - Commission paritaire : 0224 K 89740 - ISSN : 1960-7857 - Dépôt Légal : à parution - Prix : 6,90 euros. Toute reproduction ou toute adaptation même partielle quels que soient le support et le destinataire est interdite. Une autorisation écrite préalable devra être demandée. Dans le cas contraire toute fraude sera poursuivie (Art.19 de la loi du 11 mars 1957). Selon source initiale les textes, dessins ou cartes, mises en pages et photos de ce document demeurent la propriété de l'éditeur. Prochaine parution le 1^{er} juin 2022.



Nouveau Nissan Ariya

Le crossover coupé 100% électrique

DISPONIBLE DÈS L'ÉTÉ



Le modèle présenté est un modèle de présérie. En accord avec la politique de l'entreprise, à savoir l'amélioration continue de ses produits, Nissan International se réserve le droit de modifier à tout moment les spécifications et les véhicules décrits et représentés. Modèle présenté : version spécifique

Pensez à covoiturer #SeDéplacerMoinsPolluer

01 NISSAN GEX
04 NISSAN MANOSQUE
05 NISSAN GAP
11 NISSAN CARCASSONNE
11 NISSAN NARBONNE

13 NISSAN ARLES
13 NISSAN SALON-PCE
30 NISSAN ALÈS
30 NISSAN NÎMES
34 NISSAN BÉZIERS

34 NISSAN MONTPELLIER
38 NISSAN GRENOBLE
66 NISSAN PERPIGNAN
73 NISSAN CHAMBÉRY
74 NISSAN ANNECY

74 NISSAN ANNEMASSE
74 NISSAN THONON
84 NISSAN AVIGNON
84 NISSAN CARPENTRAS
84 NISSAN ORANGE

Retrouvez un NOUVEAU POINT DE VENTE & DE RÉPARATION : 84 NISSAN CAVAILLON

L'INVITÉ

Par Olivier Navarranne



© Icon Sport

Dylan Rocher vit
une saison 2022
riche en objectifs.

DYLAN ROCHER

« Marquer l'histoire de la pétanque »

Du 15 au 17 mai, Dylan Rocher va prendre part aux championnats du monde en doublette. Le premier grand rendez-vous d'une année 2022 chargée pour le joueur qui, à 30 ans, s'affirme de plus en plus comme le leader de la pétanque française.



© Icon Sport

Le tireur va faire équipe avec Henri Lacroix et Stéphane Robineau sur les Masters.

Dylan, vous disputez les championnats du monde en doublette du 15 au 17 mai. Objectif deux médailles d'or ?

En tant que compétiteur, on joue toujours pour gagner le maximum de titres. Si on peut en gagner deux, ce serait super. On va déjà essayer d'en gagner un. Ce genre d'événement, sur un week-end où on n'a pas le droit à l'erreur, ça me plaît beaucoup. J'aime cette pression, la compétition et le fait de porter le maillot français.

Vous allez évoluer avec Henri Lacroix, mais aussi Cindy Peyrot en compétition mixte...

Avec Cindy, on a fait plusieurs parties ensemble l'année dernière. Ça s'était très bien passé. Le championnat du monde va arriver vite, donc nous n'aurons pas spécialement le temps de faire des compétitions tous les deux. Mais je m'adapte assez vite, et elle aussi. De toute façon, nous n'aurons pas le choix, il va falloir que les automatismes viennent rapidement si on veut espérer gagner le titre. La compétition se déroule sur un week-end, tout peut donc

aller très vite. Mais je suis quand même confiant. Cindy est une très bonne joueuse, le mixte est un format que j'apprécie, donc on reste assez confiants.

« LES MASTERS, UNE COMPÉTITION À PART »

La doublette est-elle un format qui vous convient particulièrement ?

Je préfère la doublette justement. On a trois boules et c'est un jeu complètement différent par rapport à la triplette, beaucoup plus porté sur l'attaque. En triplette, la victoire est très belle, surtout lorsque l'on joue entre potes. Il reste important de jouer toutes les formules et de s'adapter au mieux.

À partir du mois de juin, vous disputerez les Masters de Pétanque. La surprise vient de la présence de Simon Cortes, pourquoi l'avoir retenu avec vous ?

C'est l'un de mes amis, mais aussi celui d'Henri Lacroix et Stéphane Robineau, mes autres partenaires.

Au niveau du palmarès, il revient très bien, il est en pleine forme en ce moment. Je pense donc qu'on a une belle équipe, assez complète et polyvalente. C'est surtout une équipe de copains, c'est ça le plus important. Les Masters sont une compétition très longue, sur deux mois et demi, durant laquelle on voyage un peu partout en France. Il est donc préférable de jouer avec des amis, des joueurs avec lesquels on s'entend bien. L'ambiance est un élément clé sur les Masters.

Des Masters que vous n'avez pas remportés depuis cinq ans. Est-ce l'objectif majeur de cette saison pour vous ?

Les Masters, c'est vraiment une compétition à part. C'est du très haut niveau, avec huit équipes composées des meilleurs joueurs du monde. Le premier objectif sera donc de se qualifier pour le Final Four. Ensuite, on verra si on peut gagner. Je n'ai pas réussi à remporter les Masters depuis 2016 et c'est sûr que ça commence à faire un peu long. J'ai perdu en finale il y a deux ans, en demi-finale l'an dernier... j'ai envie

d'ajouter une nouvelle ligne à mon palmarès.

« TOUTES LES GRANDES COMPÉTITIONS SONT DANS UN COIN DE MA TÊTE »

C'est d'ailleurs une année 2022 particulièrement chargée, comment allez-vous la gérer ?

Toutes les grandes compétitions sont dans un coin de ma tête, avec l'objectif d'en remporter un maximum. On sait qu'on ne pourra pas toutes les remporter, mais j'ai envie de garnir toujours plus mon palmarès. Cette année, il y a ces Mondiaux en doublette bien sûr, mais aussi les championnats du monde en triplette à la fin de l'année. Les Masters de Pétanque, le Trophée des Villes et tous les championnats de France sont aussi au programme. Ça va donc être une année épuisante, avec beaucoup d'événements. Dans un sens, ça fait du bien, car depuis le début de la pandémie de Covid-19, nous n'avons pas

eu l'occasion de faire des années complètes. Il va falloir être en forme physiquement pour prioriser les événements plus importants.

En 2024, les championnats du monde auront lieu en France, à Dijon. Est-ce un rendez-vous auquel vous pensez déjà ?

2024, c'est loin et proche à la fois. J'y pense déjà, d'autant que ça va avoir lieu en France. Il va y avoir énormément de spectateurs, de public, de la famille, des amis... si je suis sélectionné, bien entendu. Tous les championnats du monde sont vraiment importants pour moi. Je ferai le maximum pour gagner ma place pour l'événement et gagner la médaille d'or. La France est la meilleure nation mondiale, nous sommes les plus titrés depuis de nombreuses années, il sera donc nécessaire de gagner à domicile. On ne sera pas satisfait avec de l'argent ou du bronze.

Malgré votre palmarès très fourni, on sent que vous avez toujours très envie d'accumuler les victoires et les trophées...

J'ai faim de trophées, c'est ce qui me fait avancer et garder la motivation. Je n'ai pas la prétention de dire que je vais battre Quintais, Suchaud ou Lacroix en nombre de trophées. Mais c'est dans un coin de ma tête. Je vais tout faire pour essayer de marquer l'histoire de la pétanque. Au-delà du nombre de titres, ce qui est important, c'est de tirer au top pendant 20, 30, voire 40 ans, comme l'ont fait Quintais, Suchaud, Fazzino ou Foyot. Il va falloir se maintenir au top durant de nombreuses années, ça va être ça le plus dur.



Dylan Rocher accumule les titres mondiaux avec l'équipe de France.

« ON VA ARRIVER DANS UNE ÈRE AVEC DE NOUVELLES TÊTES »

Comment appréhendez-vous le rôle de leader de la pétanque tricolore ?

Je me suis toujours affirmé sur le terrain. Après, quand on joue avec des légendes comme Quintais et Suchaud, il faut juste les écouter et jouer ses boules. Mais il est certain que l'on va arriver dans une nouvelle ère. Philippe Quintais a arrêté avec l'équipe de France, Philippe Suchaud et Henri Lacroix, bien qu'ils soient encore très forts, vont peut-être laisser leur place eux aussi à la nouvelle génération dans les années à venir. On va donc arriver dans une ère avec de nouvelles têtes. Le fait que je sois installé en équipe de France depuis douze ans chez les Seniors, peut me permettre d'endosser le rôle de leader. C'est un rôle que j'aime bien, je suis un leader, un compétiteur et j'apprécie le fait d'encourager les jeunes, leur transmettre mon expérience. Une fois que la génération en place sera partie, tout va changer. Il faudra bien structurer tout ça et faire

le maximum, d'autant que la concurrence internationale progresse. Mais je suis confiant, nous avons de très bons jeunes en France.

De votre côté, vous avez 30 ans depuis décembre dernier. C'est aussi une nouvelle ère pour vous sur un plan personnel ?

C'est vrai, et je pense que même si je joue depuis longtemps, on peut toujours s'améliorer. Le tout est d'être présent le jour J, en forme au bon moment. Et dans les moments de moins

bien, de parvenir à garder un niveau élevé. Aux derniers championnats du monde par exemple, je n'étais pas spécialement en grande forme, mais j'ai pu me surpasser dans cette compétition au bon moment. J'enregistre de plus en plus d'expérience au fil des années et c'est forcément positif. Je continue de m'améliorer au tir, mais aussi au point. Mais il est clair que c'est vraiment cette expérience qui peut me permettre de rester au top durant pas mal de temps.

BIO EXPRESS

Dylan Rocher

30 ans - Né le 17 décembre 1991 au Mans (Sarthe)

Discipline : Pétanque

Palmarès : Champion du monde triplette (2012, 2018, 2021), champion du monde de tir de précision (2018, 2021), champion d'Europe triplette (2011, 2013, 2015, 2017), champion d'Europe de tir de précision (2011, 2013, 2017), champion de France doublette (2011, 2016, 2017, 2018, 2019), champion de France triplette (2017, 2018), champion de France tête-à-tête (2014, 2015), vainqueur des Masters de Pétanque (2011, 2012, 2016), vainqueur du Trophée des Villes (2007, 2012, 2014, 2017), vainqueur du Mondial La Marseillaise (2010, 2012, 2013, 2017)

MASTERS DE PÉTANQUE

2022



**La plus grande compétition
de pétanque de l'été**

7 étapes et 1 Final Four
avec les meilleurs
joueurs du Monde.

Prenez vos billets sur
www.mastersdepetanque.fr

QUARTERBACK

SAINT-GILLES-
CROIX-DE-VIE (85)
Étape 3
29 et 30 juin

THAON-LES-
VOSGES (85)
Étape 4
20 et 21 juillet

NEVERS (58)
Étape 7
24 et 25 août

TRÉVOUX (01)
Étape 6
17 et 18 août

ROMANS-SUR-
ISÈRE (26)
Final Four
30 et 31 août

LES SAINTES-MARIES
DE-LA-MER (13)
Étape 1
15 et 16 juin

SIX-FOURS-
LES-PLAGES (83)
Étape 5
27 et 28 juillet

SAINT-TROPEZ (83)
Étape 2
22 et 23 juin





L'EUROPEAN CUP DE JUDO

s'invite à Nanterre !



© Icon Sport
Romain Valadier-Picard
(en bleu) fait partie des
grands espoirs tricolores.



© Icon Sport

Martha Fawaz (en bleu) a décroché le bronze à l'European Cup de Lignano, en avril dernier.

Les meilleurs juniors français ont rendez-vous à Nanterre, les 7 et 8 mai, pour la première édition de l'European Cup francilienne. Et ils sont nombreux à pouvoir prétendre au podium lors de cette grande compétition à domicile.

Nation majeure du judo mondial, en attestent ses résultats lors des derniers Jeux olympiques à Tokyo (huit médailles, dont deux titres), la France a mis du temps à s'affirmer comme un organisateur de grands événements dans la discipline. Il y avait évidemment le Grand Slam de Paris, organisé depuis 1989 et bien installé dans le calendrier international. Et... c'était tout ! Depuis cette année, deux nouveaux rendez-vous viennent faire leur apparition sur le territoire français, pour le plus grand bonheur des pratiquants et passionnés. Les cadets ont eu droit à l'European Cup à Strasbourg, les 23 et 24 avril 2022, les

juniors disputent la coupe européenne quelques jours plus tard, les 7 et 8 mai, à Nanterre.

UNE RÉPÉTITION GÉNÉRALE CONVAINCANTE EN ITALIE

Cette European Cup réunira tous les plus grands talents du judo français, comme Romain Valadier-Picard, champion d'Europe et médaillé de bronze aux championnats du monde juniors 2021, ou Arnaud Aregba, vice-champion d'Europe en titre. Et le public, tout heureux de laisser le Covid-19 derrière lui, devrait répondre présent. « Il y a un vrai engouement. Les gens sont heureux de sortir

pour venir voir un spectacle et encourager les sportifs », se félicite le président de la Ligue Île-de-France de judo, Roger Vachon. Cette grande compétition européenne arrive à Nanterre, dans les Hauts-de-Seine. Tout sauf une surprise pour le président de la Ligue francilienne : « Nous travaillons avec la ville de Nanterre depuis plusieurs années. Pour l'instant, nous avons encore peu de grandes salles pour organiser des événements de judo, c'est une chance de bien travailler avec Nanterre, qui peut recevoir ces grands rendez-vous. »

La répétition générale avait lieu en Italie, avec l'European Cup de Lignano au mois d'avril. 23 jeunes Tricolores étaient engagés sur la compétition, et l'équipe de France juniors est rentrée à la maison avec neuf médailles, s'offrant par la même occasion une encourageante quatrième place au classement des nations. Chez les filles, Léa Bérès (argent) et Pauline Cuq (bronze) sont montées sur le podium des moins de 48 kg. C'est le cas également pour Martha Fawaz (en bronze chez les -57kg), Ila-

na Bouvier (en argent chez les -78kg) et Océane Zatchi Bi (en bronze chez les -78kg). Chez les garçons, Mathias Anglionin s'est imposé dans la catégorie des moins de 100 kg. Les Français ont également remporté deux médailles d'argent (Driss Masson Jbilou chez les -66kg et Mathys Gomes Da Silva chez les +100kg) et une médaille de bronze (Enzo Jean chez les -60kg).

L'ÎLE-DE-FRANCE EN FORCE !

Ils seront bien plus nombreux à Nanterre, à espérer monter sur la plus haute marche du podium. Une première sélection a été annoncée par la Fédération française de judo, et si de nombreux départements seront représentés par des athlètes, et notamment la Gironde, très bien lotie avec Léa Bérès (-48kg), Maylis Rozan (-57kg), Morgane Rubiano (-78kg), Enzo Jean (-60kg), Seima Louette (-66kg) et Daniyl Zoubko (-73kg), c'est bien la région Île-de-France qui concentre la plus grande majorité des talents, qui évolueront donc



Romain Valadier-Picard (en blanc), ici au Grand Slam de Paris, a déjà l'expérience des grands rendez-vous.

à domicile lors de cette European Cup.

Les Yvelines sont à la traîne, mais Paris avec le PSG Judo (Martha Fawaz, Arnaud Aregba, Manohar Dumont, Nabil Hachem et Driss Masson Jbilou), la Seine-et-Marne avec les clubs de Chelles (Alya De Carvalho et Melkia Auchecorne) et Pontault-Combault (Gabrielle Bar-

baud et Océane Zatchi Bi), l'Essonne avec le mythique FLAM 91 (Chloé Devictor, Lou Lemire et Carla Hackspill), Chilly Mazarin Morangis (Océane Diarasouba, Spiros Eleftheriadis et Méane Korval) et Saint-Geneviève (Juliette Poulain) arriveront bien armés à Nanterre pour cette compétition européenne.

Il en sera de même pour les Hauts-de-Seine avec les clubs d'Asnières (Maxence Bordin et Abdoullah Khadzhimuradov) et de l'ACBB (Hans-Jorris Ahibo, Kenny Liveze et Romain Valadier-Picard), pour la Seine-Saint-Denis (Alyssia Poulange et Mathias Anglionin de Saint-Ouen, Abdelkader Belarchi du Blanc-Mesnil), le Val-de-Marne (Coralie Gilly et Clara Galludec de Maisons-Alfort) et le Val-d'Oise (K. David Ali, Youcef-Ayoub Belkahla et Maxime Moudanga de Saint-Gratien, Mohamed Djezar de Deuil-La Barre). Tous ces jeunes champions vont tenter de briller face à un public acquis à leur cause.



Les meilleurs juniors français ont rendez-vous à Nanterre début mai.

La sélection féminine pour l'European Cup de Nanterre

- 48kg : Pauline Cuq (79 / Dojos Agglo du Niortais)
- 48kg : Léa Bérès (33 / Stade Bordelais Judo)
- 48kg : Alyssia Poulange (93 / SO2J Saint Ouen)
- 48kg : Coralie Gilly (94 / JC Maisons Alfort)
- 52kg : Chloé Devictor (91 / FLAM 91)
- 52kg : Alya De Carvalho (77 / AS Chelles Judo)
- 52kg : Nawel Abdelkrim (44 / Dojo Nantais)
- 52kg : Safeine Gues (69 / Judo Ouest Grand Lyon)
- 57kg : Martha Fawaz (75 / PSG Judo)
- 57kg : Lou Lemire (91 / FLAM 91)
- 57kg : Maelenn Cotard (37 / Union Judo Touraine Métropole)
- 57kg : Maylis Rozan (33 / JCFL Gradignan)
- 63kg : Juliette Poulain (91 / Sainte Geneviève Sports Judo)
- 63kg : Melkia Auchecorne (77 / AS Chelles Judo)
- 63kg : Clara Galludec (94 / JC Maisons Alfort)
- 63kg : Julie Falgon (63 / Stade Clermontois Judo)
- 70kg : Florine Soula (Monaco / Judo Club Monaco)
- 70kg : Marie Desangle (16 / La Couronne Grand-Angoulême Judo)
- 70kg : Gabrielle Barbaud (77 / Judo Club Pontault-Combault)
- 70kg : Carla Hackspill (91 / FLAM 91)
- 78kg : Océane Zatchi Bi (77 / Judo Club Pontault-Combault)
- 78kg : Ilana Bouvier (16 / La Couronne Grand-Angoulême Judo)
- 78kg : Lyse Versmisse (22 / Yffiniac Judo)
- 78kg : Morgane Rubiano (33 / Stade Bordelais Judo)
- +78kg : Océane Baba Boura (37 / Judo Club Touraine)
- +78kg : Océane Diarassouba (91 / JC Chilly Mazarin Morangis)
- +78kg : Léa Machut (20 / Judo Club Jujitsu Lucciana)
- +78kg : Dounia Nacer (11 / Budo Club 11)

La sélection masculine pour l'European Cup de Nanterre

- 60kg : Youcef-Ayoub Belkahla (95 / Arts Martiaux Saint Gratien)
- 60kg : Romain Valadier-Picard (92 / ACBB Judo)
- 60kg : Enzo Jean (33 / Stade Bordelais Judo)
- 60kg : Méane Korval (91 / JC Chilly Mazarin Morangis)
- 60kg : Maxime Ignaczak (68 / ACS Peugeot Mulhouse)
- 66kg : Maxime Moudanga (95 / Arts Martiaux Saint Gratien)
- 66kg : Seima Louette (33 / Union Sportive Cenon Judo)
- 66kg : Manoah Dumont (75 / PSG Judo)
- 66kg : Driss Masson Jbilou (75 / PSG Judo)
- 66kg : Mohamed Djezar (95 / Budokan Deuil)
- 73kg : Daniyl Zoubko (33 / Stade Bordelais Judo)
- 73kg : Hans-Jorris Ahibo (92 / ACBB Judo)
- 73kg : Nabil Hachem (75 / PSG Judo)
- 73kg : Amin Harrou (06 / Olympic Judo Nice)
- 73kg : Tristan Dufourt (42 / Association Judo Loire)
- 73kg : Emile Notebaert (21 / Alliance Judo Besançon Dijon 21-25)
- 81kg : Arnaud Aregba (75 / PSG Judo)
- 81kg : Nolann Demarez (85 / Vendée Judo)
- 81kg : Spiros Eleftheriadis (91 / JC Chilly Mazarin Morangis)
- 81kg : Mattéo Giordano (13 / OM Judo)
- 81kg : Marc-Elie Gnamien (Monaco / Judo Club Monaco)
- 90kg : Ilias Soussi (19 / Union Judo Brive Corrèze Limousin)
- 90kg : Aleksa Mitrovic (06 / Nice Alliance Judo)
- 90kg : Evan Baune (44 / Dojo Nantais)
- 90kg : K. David Ali (95 / Arts Martiaux Saint Gratien)
- 100kg : Mathias Anglionin (93 / SO2J Saint Ouen)
- 100kg : Maxence Bordin (92 / AM Asnières)
- 100kg : Abdoullah Khadzhimuradov (92 / AM Asnières)
- 100kg : Kenny Liveze (92 / ACBB Judo)
- +100kg : Guyan Alleyne (45 / Judo Club Balgentien)
- +100kg : Abdelkader Belarchi (93 / Étoile sportive Blanc Mesnil Judo)
- +100kg : Mathys Da Silva Gomes (76 / Judo Club Grand Quevilly)
- +100kg : Lucas Santoni (30 / Judo Club Saint Gervasy)



ENERGY DE FRANCE

LA SOLUTION ÉNERGÉTIQUE

LE PARTENAIRE DE VOTRE TRANSITION ÉNERGÉTIQUE RÉUSSI

LES ÉCONOMIES D'ÉNERGIE SONT AU COEUR DE NOTRE EXPERTISE D'ACTION

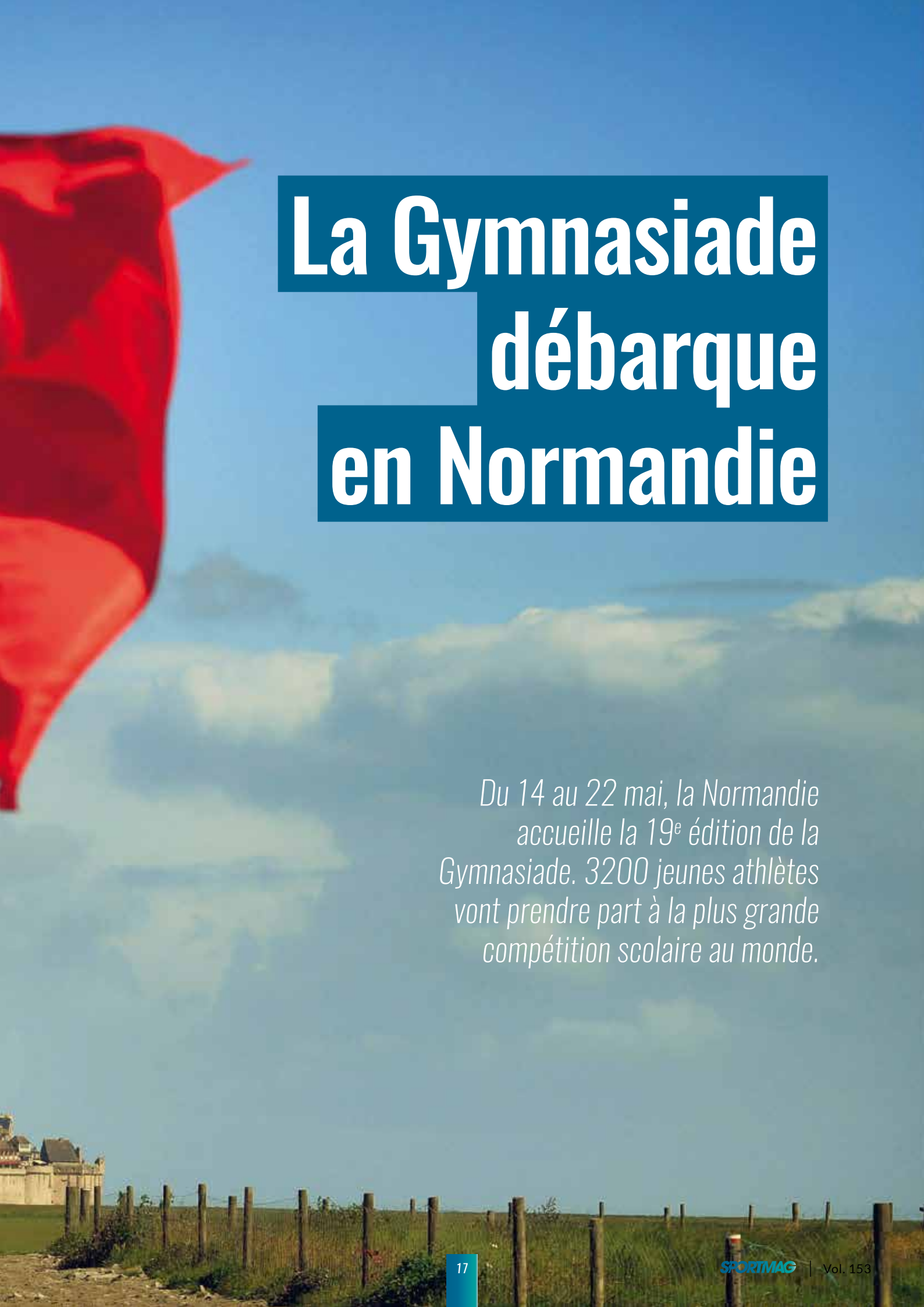
01 83 80 45 56 - contact@energydefrance.fr - <https://energydefrance.fr/>

@EVEN.COM

Forte d'une expérience depuis 20 ans dans le secteur du bâtiment, **ENERGY DE FRANCE** s'est spécialisée depuis 5 ans dans le secteur de la rénovation énergétique des parcs résidentiels et tertiaires, afin d'améliorer leurs performances énergétiques. Nous sommes présents sur le territoire national pour satisfaire vos besoins en économies d'énergies et vous apporte nos conseils pour réaliser au mieux vos travaux. Depuis plusieurs années, notre entreprise se développe sur le marché des Certificats d'Économies d'Énergie (CEE).

Notre structure délégataire génère des CEE qu'elle met directement à la disposition des obligés. **ENERGY DE FRANCE** est certifiée **Iso 9001 : 2015 N°2017/77736.1** - Management de la Qualité - dans le cadre de son rôle actif et inactif pour la réalisation de travaux éligibles au dispositif des CEE, en vue d'efficacité énergétique pour les secteurs résidentiels et tertiaires et incluant la valorisation ainsi que la revente des CEE conformément aux exigences du PNCEE.





La Gymnasiade débarque en Normandie

Du 14 au 22 mai, la Normandie accueille la 19^e édition de la Gymnasiade. 3200 jeunes athlètes vont prendre part à la plus grande compétition scolaire au monde.

LA GYMNASIADE

« les Jeux avant les Jeux »

3200 jeunes athlètes, venus de 50 pays, qui s'affrontent sur 20 disciplines, dont trois sports handi : durant neuf jours, la Normandie va vivre au rythme de la Gymnasiade.



© ISF Sports

En plein essor, le basket 3x3 est au rendez-vous de la Gymnasiade.

« Nous avons vu une grande implication des équipes, nous avons une cohérence de vision, entre sport et éducation. » En 2019, au moment de désigner la Normandie comme terre d'accueil de la Gymnasiade 2022, Laurent Petrynka, président de l'International School Sport Federation (ISF), ne s'en cachait pas : le territoire normand a tous les atouts pour accueillir les « JO scolaires ». Depuis cette désignation en 2019, l'Union Nationale du Sport

Scolaire prépare ce rendez-vous. La Normandie terre d'accueil de la Gymnasiade 2022, c'est désormais une réalité en ce mois de mai. Un événement qui est tout simplement la plus grande compétition scolaire organisée dans le monde entier. Jugez plutôt : 50 délégations internationales, 3200 participants et 1500 jeunes officiels et bénévoles, réunis durant neuf jours. Une compétition qui va se dérouler sous le format « olympique ». Place d'abord à la céré-

monie d'ouverture le 15 mai, avant le déroulement des différentes épreuves jusqu'au 21 mai, date de la cérémonie de clôture.

TROIS DISCIPLINES HANDI AU PROGRAMME

Les épreuves, parlons en. Au total, 20 disciplines vont composer le programme de cette Gymnasiade 2022. De nombreux sports sont d'ailleurs des disciplines olympiques : athlétisme,

gymnastique artistique, gymnastique rythmique, rugby à 7, escrime, natation, tir à l'arc, boxe, judo, lutte, taekwondo, basket 3x3, breakdance, tennis de table, beach volley et badminton. Mais l'UNSS impose sa patte sur cet événement. La course d'orientation, discipline majeure sur le plan scolaire, se fait ainsi une place sur cette Gymnasiade. Déterminées à mettre en avant la notion d'inclusion, l'ISF et l'UNSS ont également fait la place à trois

disciplines handi. Le para-athlétisme, le para-judo et la para-natation vont permettre à des jeunes en situation de handicap de participer à ce rendez-vous international. Comme lors des Jeux olympiques et paralympiques, un classement des médailles sera là pour établir une hiérarchie entre les différents pays.

UNE JOURNÉE CULTURELLE LE 18 MAI

Mais une Gymnasiade ne se limite pas à une compétition sportive. Comme sur l'ensemble des événements mis en place par l'International School Sport Federation, l'aspect culturel est au cœur du rendez-vous. Le mercredi 18 mai, aucune épreuve ne sera disputée. La journée sera consacrée à la découverte de la culture normande. Les jeunes venus de l'étranger, parfois de l'autre bout du monde, auront sans aucun doute des étoiles dans les yeux au moment de découvrir les richesses du patrimoine

normand. Différents forums et conférences seront organisés dans l'après-midi, permettant notamment d'échanger sur la place et le rôle du sport scolaire. En soirée, place à la traditionnelle soirée des nations. Sur chaque événement ISF, les nations participantes viennent avec des spécialités culinaires de leurs pays. La soirée est ainsi l'occasion pour les nombreux participants de découvrir d'autres cultures, d'échanger sur les différentes spécialités, et bien entendu de prendre des forces en vue des dernières épreuves programmées les jours suivants.

DEAUVILLE, DU CINÉMA À LA GYMNASIADE

C'est donc en Normandie que l'ensemble des délégations va s'installer durant neuf jours. Un territoire normand qui s'est particulièrement impliqué en vue de cet événement. Les collectivités, bien sûr, avec la Région Normandie, ainsi que les différents départe-



© ISF Sports

Discipline très prisée en milieu scolaire, le tennis de table est bien présent.

ments et villes concernés. Le service régional et les services départementaux de l'UNSS sont également sur le pont afin d'offrir la plus belle édition possible. Ville habituée à accueillir les stars de cinéma, Deauville va cette fois se mettre au sport. La cité deauvil-laise sera la « capitale » de l'événement, accueillant les cérémonie d'ouverture et de clôture, le village de l'événement, les délégations, la soirée des nations, le dîner officiel, mais aussi les épreuves de badminton, beach-volley et course d'orientation.

LE TERRITOIRE NORMAND MOBILISÉ

Non loin de là, Le Havre et Montivilliers seront également sur le pont avec l'accueil des épreuves de basket 3x3, de breakdance et de tennis de table. Infrastructure majeure en Normandie, la Kindarena sera mobilisée à l'occasion de cette Gymnasiade. L'antre des basketteurs de Rouen sera le cadre privilégié des épreuves de gymnastique artistique et de gymnastique rythmique. La ville servira aussi de support pour les épreuves de rugby à 7 et d'escrime. Du côté de Caen, athlétisme, para-athlétisme, natation, para-natation, tir à l'arc et course d'orientation sont au programme. A Pont-Audemer et Val-de-Reuil, ce sont la boxe, le judo, le para-judo, la lutte et le taekwondo qui seront de la partie. Sans oublier la journée culturelle, qui permettra aux jeunes de s'aventurer au Mémorial de Caen, au Port et au musée d'Arromanches, ainsi qu'aux incontournables plages du Débarquement. Normandie, tiens-toi prête, cette fois c'est la Gymnasiade qui débarque.



© ISF Sports

La lutte fait partie des nombreux sports de combat représentés à l'occasion de la Gymnasiade.

OLIVIER GIRAULT

« Le plus grand événement de l'histoire du sport scolaire »

Directeur national de l'UNSS, Olivier Girault s'apprête à vivre sa première Gymnasiade. Un rendez-vous qui, selon lui, incarne parfaitement la dynamique et les valeurs du sport scolaire.

Que représente cette ISF Gymnasiade Normandie 2022 organisée en France pour l'UNSS ?

Il s'agit tout simplement du plus grand événement de l'histoire du sport scolaire, en France et dans le monde. Le plus grand événement sportif, éducatif et culturel de l'histoire de l'UNSS, l'Union Nationale du Sport Scolaire, et de l'ISF, la fédération internationale du sport scolaire ! N'ayons pas peur de l'affirmer et le dire. C'est aussi un engagement pris en 2017 lors de la journée nationale du sport scolaire, et 5 ans après nous sommes en mesure de dire que cela devient une réalité. Il s'agit vraiment des Jeux... avant les Jeux !

C'est également l'un des premiers grands événements sportifs internationaux que la France organise juste après cette terrible période de pandémie qui nous a tous impactés. 69 pays, 3 800 participants,

c'est un message extraordinaire de fraternité, de rencontre et de partage que la France envoie au monde entier. C'est dans ces moments que l'on voit toute la puissance de l'État, et notamment du ministère de l'Éducation nationale de la jeunesse et des sports, qui met tout en œuvre à nos côtés pour faire de cet événement la réussite que nous attendons tous, pour la jeunesse du monde entier.

Le message universel que nous envoyons est bien celui d'une France du sport scolaire, d'un modèle du sport scolaire français qui marche. Ce modèle est envié dans le monde, je tiens à le préciser. Mes différents homologues étrangers qui dirigent les fédérations de sport scolaire dans les différents pays dans le monde me rappellent cela. C'est bien ce modèle qui est mis en avant, les 9 500 associations sportives scolaires, les 35 000 enseignants



© UNSS

Olivier Girault va participer à sa première Gymnasiade en tant que directeur de l'UNSS.

d'EPS qui chaque semaine avec grand professionnalisme permettent à plus d'un million d'élèves de pouvoir faire 3 heures de sport par semaine dans leur association sportive de collège ou de lycée.

Est-ce l'occasion pour l'UNSS de se préparer pour les JOP de Paris 2024 ?

Pas un pays dans le monde, pas un, n'a réussi le pari de réunir 2 ans avant des Jeux olympiques et paralympiques, la jeunesse scolaire du monde entier sur son

territoire. Dans l'histoire récente et moderne des Jeux olympiques, que cela soit Tokyo, Rio, Londres, Pékin, Athènes, Sydney, le message était parfois celui de la jeunesse, de l'héritage, mais cela pouvait ressembler à de l'incantation.

Nous, en France, nous ne croyons pas à l'incantation, mais à la concrétisation, à la réalisation, et surtout à l'action. Vous le savez tous, mais il est bon de le rappeler : à chaque événement marquant, nous avons une

augmentation très significative des licenciés. C'est là où notre rôle est capital. J'aime bien dire que nous sommes « l'héritage immatériel » de ces événements !

Travailler sur l'héritage immatériel de ces Jeux olympiques et paralympiques, c'est ce que nous faisons, et nous pouvons dire que nous le faisons très bien en permettant chaque année à davantage de jeunes d'avoir accès à la pratique sportive à l'école. Mais cette fois, ce qui est remarquable, c'est que nous faisons cela en amont de cet événement mondial.

Nous aurons le temps de travailler sur la rentrée 2024, on y prête vraiment attention à l'UNSS. C'est même un objectif que nous nous sommes fixés au sein de la fédération avec l'ensemble des directeurs régionaux et départementaux, que j'associe dans cette aventure. Alors oui, l'UNSS, fédération sportive du sport scolaire, prépare Paris 2024 au sens large et noble du terme !

« L'UNSS PRÉPARE PARIS 2024 »

Est-ce un événement qui peut faire naître des vocations chez les élèves ?

Je crois très sincèrement qu'un jeune qui s'inscrit dans son association sportive scolaire, s'implique, s'engage toute l'année dans son établissement, pratique différents sports et vit différentes expériences est bien meilleur en sortant. Alors imaginez si ce même élève vit une expérience mondiale comme la Gymnasiade au milieu de plus de 60 nationalités... Rencontres, partage, fraternité, vivre



Le directeur de l'UNSS a étroitement collaboré avec Laurent Petrynka, président de l'ISF (au centre).

ensemble, tolérance, découverte, culture, francophonie, plurilinguisme... Vous connaissez beaucoup d'événements de ce type à vivre comme acteur à part entière quand vous êtes au collège ou au lycée ? Donc oui, on peut émettre l'hypothèse que, si à minima cela ne suscite pas directement de vocations, cela permet en tout cas à toute une génération de se dire que tout est possible, de prendre confiance en elle, de s'engager et de croire en un avenir meilleur pour soi et les autres.

Les sportifs de haut niveau se sont-ils mobilisés pour promouvoir ce rendez-vous ?

Ils seront surtout là ! Déjà, dans notre belle équipe de France scolaire, la plus grande délégation des pays engagés, il y aura des sportifs de haut niveau, les meilleurs de leur classe d'âge. En 2009, lors de la Gymnasiade de Doha au Qatar, avec 3 sports uniquement, il y avait dans la délégation athlétisme un certain Kevin Mayer ou Pierre-Ambroise Bosse ! Cette année c'est 17 sports, 3 parasports : une autre époque et une nouvelle dimension.

Mais comme une transmission, tous les sportifs de haut niveau que nous avons sollicités, ou même ceux qui ont participé seront là. Il y aura déjà tous les athlètes de la « Team Normandie », les locaux de l'événement qui seront mis à l'honneur. Et il y aura toute l'équipe de France des ambassadeurs sportifs que nous mettons en place, je pense à Frédéric Michalak, Renaud Lavillenie ou Estelle Mossely, qui étaient présents dès la candidature, Gévrise Emane, Brahim Asloum, Tresor Makunda, Maud Fontenoy et bien d'autres encore. Tous ont des parcours hors norme, mais tous ont la même envie et passion : transmettre et accompagner la nouvelle génération.

Avez-vous fixé un objectif de médailles à atteindre pour la France sur cette Gymnasiade ?

Non, absolument pas. Pour une raison très simple : l'important c'est que chacun soit capable de se dépasser ! Et ce dont on peut être certain, c'est que nous savons que chacun des membres de notre équipe de France se rappellera à

un moment de sa carrière sportive et de sa carrière professionnelle, dans la vie active, de toute cette semaine passée en Normandie, du 14 au 22 mai 2022. Il conservera une émotion, une image, une rencontre, une expérience, une sensation, et il s'en servira pour être bien meilleur ensuite dans sa vie. Nous en sommes persuadés et c'est ce qui est beau dans ce que nous construisons tous ensemble.



Brahim Asloum fait partie des sportifs ambassadeurs de l'événement.

LA NORMANDIE

territoire incontournable



© ISF Sports

Terre de sport, la Normandie est habituée à l'accueil de grands rendez-vous.

Territoire pleinement mobilisé en vue de Paris 2024, la Normandie a très tôt misé sur l'accueil de la Gymnasiade en 2022. Ce rendez-vous va permettre de créer une dynamique dans une région particulièrement sportive.



© Icon Sport

Président de la Région Normandie, Hervé Morin a œuvré en vue de l'accueil de la Gymnasiade.

La Gymnasiade en Normandie ? « C'est une réelle fierté », confie Hervé Morin, président de la Région et acteur clé dans l'obtention de cette organisation. Les collectivités normandes ont en effet joué un rôle important depuis plusieurs années, que ce soit pour établir le dossier de candidature et pour préparer ce rendez-vous qui débutera le 14 mai. « Il y a eu une mobilisation collective enclenchée sur le territoire dès le principe entériné d'une candidature de la Normandie à l'organisa-

tion de la Gymnasiade 2022, confirme Hervé Morin. La spécificité du projet normand réside dans son caractère multi-sites et repose sur une collaboration des différents territoires normands. Lors de cet événement, les villes de Deauville, Rouen, Le Havre et Caen seront mobilisées pour l'accueil des participants et des encadrants, mais aussi pour l'organisation des nombreuses épreuves et des moments culturels durant plus d'une semaine. » Autant d'éléments qui vont permettre de « renforcer l'image de la Normandie,

région ouverte sur le monde grâce à son histoire et qui a démontré à plusieurs reprises sa capacité à accueillir de grands événements internationaux », se réjouit le président de Région.

LA NORMANDIE, JOYAU SPORTIF ET TOURISTIQUE

La Normandie est en effet une terre de sport de haut niveau. En sports collectifs, bien sûr, avec des clubs comme le Stade Malherbe de Caen, Le Havre AC, les

Dragons de Rouen ou le Rouen Métropole Basket. Mais le territoire normand parvient également à attirer l'attention lors des événements qu'il organise. En témoigne le grand départ du Tour de France 2016, au Mont-Saint-Michel, qui avait braqué les caméras du monde entier sur ce joyau normand. Tout au long de l'année, les différents départements et villes de la région vibrent au rythme du sport, que ce soit grâce à la voile, au tennis, à l'athlétisme, à l'équitation ou encore au cyclisme, des disciplines fortes en Normandie. Une région sportive mais aussi, et surtout, touristique. « Le tourisme est évidemment un élément clé de notre économie, assure Hervé Morin. Les jeunes participants venus du monde entier vont pouvoir découvrir tout ce qui fait la richesse du territoire normand. Je pense en particulier au Mont Saint-Michel et à sa baie, aux Falaises d'Étretat et aux Plages du Débarquement, qui sont des lieux majeurs de notre patrimoine. Cette compétition sera ainsi l'occasion de faire rayonner la Normandie et de promouvoir ses atouts auprès des délégations sportives comme du grand public. »

200 ÉVÉNEMENTS SPORTIFS SOUTENUS CHAQUE ANNÉE

Pour le Conseil régional, c'est aussi une belle occasion de valider une politique sportive ambitieuse. « C'est une politique au service de l'attractivité et de l'aménagement du territoire, mais aussi en faveur de l'éducation, de la citoyenneté et de la santé, souligne Hervé Morin. La politique sportive régionale poursuit deux ob-

jectifs principaux : favoriser le développement des pratiques sportives sur tout le territoire, en particulier chez les jeunes dont la Région a la responsabilité, mais aussi valoriser le sport de haut niveau pour faire rayonner le territoire et promouvoir une image dynamique de la Normandie. Avec un budget annuel d'environ 18 millions d'euros, la Région soutient 200 événements sportifs, 200 clubs, 70 ligues et plus de 550 athlètes espoirs ou de haut niveau à travers ses dispositifs d'intervention. En ajoutant les aides attribuées dans le cadre d'autres politiques (formation professionnelle, aménagement du territoire, tourisme, éducation, communication, etc.), l'apport global de la Région en faveur du sport normand s'élève à environ 30 millions d'euros par an. En outre, sur la période 2017-2021, la Région a financé la construction et la rénovation de 142 équipements sportifs pour un montant total de 72 millions d'euros. » Certains de ces équipements seront d'ailleurs fréquentés par les

jeunes participants de la Gymnasiade.

« METTRE EN LUMIÈRE LES POTENTIALITÉS DE LA NORMANDIE »

Pour la Normandie, un tel rendez-vous, à deux ans des Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024, n'est pas anodin. Le territoire normand, dont énormément de collectivités sont labellisées « Terre de Jeux », est mobilisé afin de créer une dynamique olympique sur son territoire. Même si, comme l'affirme Hervé Morin, la Gymnasiade « n'est pas une préparation », mais plutôt « une occasion, à deux ans de Paris 2024, d'accueillir «des Jeux avant les Jeux» et de mettre en lumière les potentialités de la Normandie : qualité de ses équipements et sites sportifs, modernisation de ses installations, ou encore densité de son tissu d'hébergement... Dès 2017, la Région a coordonné une

démarche collaborative avec l'ensemble des collectivités normandes (départements, métropoles, EPCI : établissement public de coopération intercommunal) en vue d'élaborer une candidature commune mettant en avant les atouts de la Normandie. Un inventaire des équipements sportifs structurants du territoire a été réalisé d'octobre 2017 à mars 2018. Près de 200 installations sportives ont ainsi été visitées pendant cette période. Au total, 83 équipements sportifs susceptibles d'accueillir des équipes de haut niveau ont été retenus, détaille le président de Région. L'organisation de la Gymnasiade, une compétition d'envergure internationale, sera donc l'occasion de montrer que le territoire dispose de toutes les conditions sportives, logistiques, humaines et environnementales pour accueillir des événements et des délégations internationales. » Comme pour les jeunes sportifs engagés sur cet événement, la Gymnasiade est bien un rendez-vous majeur pour tout un territoire.



Les jeunes athlètes vont découvrir la Kindarena, l'une des infrastructures d'envergure en Normandie.

© Icon Sport

PROGRAMME DE LA GYMNASIADE 2022

Samedi 14 mai

Accueil des délégations

Dimanche 15 mai

Cérémonie d'ouverture

Lundi 16 mai

Début des épreuves

Mardi 17 mai

Phases de poules des épreuves

Soirée : Dîner officiel

Mercredi 18 mai

Journée culturelle

Forums & Conférences

Soirée des nations

Jeudi 19 mai

Phases éliminatoires des épreuves

Vendredi 20 mai

Finales des épreuves

Samedi 21 mai

Finales des épreuves

Cérémonie de clôture

Dimanche 22 mai

Départ des délégations



ISF Gymnasiade
Normandy 2022



LA JEUNESSE NORMANDE

au cœur de l'événement

Qu'ils soient participants, jeunes reporters, jeunes arbitres ou jeunes organisateurs, les élèves licenciés à l'UNSS sont au cœur de cette Gymnasiade 2022 en Normandie

LE RUGBY À 7 MISE SUR SES ROUENNAIS

Discipline olympique, le rugby à 7 est également au programme de la Gymnasiade. Une discipline pour laquelle la France entend briller... en comptant sur ses locaux. « Jouer à domicile, sur un grand événement comme celui-là, c'est le top ! », se réjouit Ella Delamare, joueuse de l'équipe tricolore et scolarisée à Rouen. « C'est clair que ça fait envie, j'ai hâte ! », lâche Khemis Noury, lui aussi Rouennais et membre de l'équipe de France masculine pour cette Gymnasiade.

LES JEUNES NORMANDS DERRIÈRE LA CAMÉRA

Comme sur chaque événement mis en place par l'Union Nationale du Sport Scolaire, les jeunes reporters sont de la partie. Cette année, plusieurs dizaines d'élèves des collèges et

lycées normands ont profité d'une formation aux métiers du journalisme au Centre Sportif de Normandie, à Houlgate (Calvados). « C'était une super expérience, on en apprend plus sur la photo, la vidéo, les réseaux sociaux, l'écrit, raconte Emma, jeune lycéenne normande. Ça donne très envie de vivre l'événement de l'intérieur. »

PAS D'ARBITRAGE SANS L'UNSS

Dans le cadre du programme des Jeunes Officiels, mis en place il y a de nombreuses années au sein de l'UNSS, les jeunes arbitres font office de pionniers. L'Union Nationale du Sport Scolaire a formé plusieurs générations d'arbitres, grâce à un savoir-faire certain. « J'aime beaucoup arbitrer, et pas sur un seul sport, confie Thibault, lycéen en classe de Première et rodé à la fonction de jeune arbitre. La Gymnasiade, c'est justement l'occasion d'arbitrer sur un grand événement, d'échanger avec des jeunes d'autres pays, d'autres cultures. »

LES INTERPRÈTES, ACTEURS CLÉS DE LA GYMNASIADE

Avec plusieurs dizaines de nations représentées, la Gymnasiade va surtout parler anglais. L'UNSS a pensé à tout, puisqu'elle a développé, depuis plusieurs années, le concept des jeunes interprètes. Des élèves à l'aise avec les langues étrangères, qui seront mobilisés durant l'événement. « Le but va être d'accompagner les équipes durant tout l'événement, souligne Lucie, jeune élève normande de 2^{nde}, très à l'aise en anglais. C'est une super opportunité de parler une langue étrangère non-stop pendant plusieurs jours, mais aussi de rencontrer de jeunes étrangers de mon âge. Ça va être génial ! »



© Icon Sport

Les jeunes reporters feront partie des rôles essentiels durant cette Gymnasiade 2022.



© Icon Sport

Jo-Wilfried Tsonga sur la
terre battue de Monte-
Carlo en avril 2022.

JO-WILFRIED TSONGA

un dernier bal à Roland-Garros



© Abaca - Icon Sport

L'ex-cinquième joueur mondial a eu une fin de carrière perturbée par les blessures.

Jo-Wilfried Tsonga disputera son dernier tournoi à Roland-Garros (du 22 mai au 5 juin), sur la terre battue parisienne, avant de prendre sa retraite sportive. Le Français possède l'un des plus beaux palmarès du tennis français.

Un sourire communicatif, une célèbre danse des pouces, et une salle des trophées bien remplie. « L'un des joueurs les plus sympathiques de ces vingt dernières années », selon le numéro 1 mondial, Novak Djokovic. Jo-Wilfried Tsonga va fouler la terre ocre de Roland-Garros une dernière fois, du 22 mai au 5 juin, pour clore en beauté une carrière riche en coups d'éclats. A 37 ans, dont 19 comme tennisman professionnel, l'ancien numéro 5 mondial a décidé de ranger ses raquettes, après

plusieurs années où les blessures l'auront empêché de montrer tout son talent. « Ma tête me dit : tu peux jouer toute ta vie. Mais mon corps me dit : tu n'es plus capable d'aller plus loin que ce que je te donne », explique-t-il pour évoquer les raisons de ce départ des courts.

Jo-Wilfried Tsonga compte bien communier une dernière fois avec le public parisien. « J'espère que d'ici Roland-Garros, je resterai en forme et que je serai capable d'être celui que j'ai toujours été dans ce tournoi. Le but, c'est d'être moi-même. Je me

suis toujours mis des objectifs au top pour essayer d'aller chercher ce que je pouvais. Ce sera l'occasion de le faire une dernière fois », promet-il. Le Manceau a souvent su se transcender lors des internationaux de France, et a atteint deux fois le dernier carré de la compétition (défaites en demi-finales face à David Ferrer en 2013, et face à Stan Wawrinka deux ans plus tard). Son dernier bal, et ses dernières balles chez les professionnels, promettent d'être l'un des grands moments de l'édition 2022 de Roland-Gar-

ros. Nul doute que la nouvelle directrice du tournoi, Amélie Mauresmo, saura programmer la fête que Jo-Wilfried Tsonga mérite avant de ranger les raquettes au placard.

LE PLUS BEAU PALMARÈS FRANÇAIS DEPUIS YANNICK NOAH

S'il n'a pas remporté de tournoi du Grand Chelem, le Français a tout de même atteint la finale à l'Open

d'Australie (en 2008 face à Novak Djokovic), deux fois les demi-finales en France (2013 et 2015) et à Wimbledon (défaites face à Novak Djokovic en 2011 et Andy Murray en 2012), et trois fois les quarts de finale à l'US Open (en 2011, 2015 et 2016). Des performances qui ont contribué à faire de Jo-Wilfried Tsonga un membre régulier du Top 10 mondial, pendant 260 semaines. Les blessures récurrentes l'ont un peu fait disparaître des radars ces dernières années, mais cela n'enlèvera pas son riche palmarès, constitué de 18 titres, dont deux Masters 1000. Chez les Tricolores, seul Yannick Noah – dernier Français vainqueur d'un tournoi du Grand Chelem, à Roland-Garros en 1983 – fait mieux dans l'ère professionnelle.

Réussir à garnir son armoire à trophées en faisant carrière en même temps que le Big 4 (Roger Federer, Rafael Nadal, Novak Djokovic et



Jo-Wilfried Tsonga, après sa finale perdue en 2008 face à Novak Djokovic à l'Open d'Australie.

Andy Murray) n'a pas été une mince affaire, mais Jo-Wilfried Tsonga a su faire plier plusieurs fois tous ces géants du tennis (six vic-

toires contre Novak Djokovic et Roger Federer, quatre succès contre Rafael Nadal, deux victoires contre Andy Murray) au cours de sa

riche carrière, également auréolée d'une médaille d'argent en double avec Michaël Llodra lors des Jeux olympiques de Londres en 2012 et d'un titre en Coupe Davis en 2017.

BIO EXPRESS

Jo-Wilfried Tsonga

37 ans - Né le 17 avril 1985 au Mans

Meilleur classement : 5^e

Titres en simple : 18

Titres en double : 4

Titres avec l'équipe de France : Hopman Cup (2014), Coupe Davis (2017)

« C'ÉTAIT EXCEPTIONNEL DE JOUER AVEC JO »

Le départ à la retraite de Jo-Wilfried Tsonga va mettre fin à la belle aventure des quatre nouveaux Mousquetaires, qui ne seront plus que trois (Richard Gasquet, Gilles Simon et Gaël Monfils). « En tant que fan, j'ai envie de le voir jouer encore un peu parce que ces dernières années ont été plus dures pour lui, physiquement. Ces dernières années ne représentent pas du tout le grand joueur qu'il est. Jo, depuis très jeune, a

Un dernier tournoi de Roland-Garros, et le Français en aura terminé avec sa riche carrière.

toujours été la locomotive, le grand frère, même si on n'a qu'un an de différence. Je n'ai jamais été aussi content que quand j'ai été sélectionné en équipe de France. J'ai eu la chance de jouer avec Jo et pour moi c'était exceptionnel. A l'entraînement à l'Insep [Institut national du sport, de l'expertise et de la performance, NDLR], c'était le seul qui avait le droit d'avoir la casquette à l'envers, c'était le mec le plus fort. Toi, tu as 14 ans et tu as envie d'être Jo Tsonga », a détaillé Gaël Monfils au moment d'évoquer la future retraite de son ami et coéquipier en équipe de France.

« J'ai été un compétiteur et j'ai aimé ça, alors quand je vais perdre je serai déçu quand même. Parce que c'est ma vie de joueur de tennis. Peu importe le moment, que ce soit le dernier match ou pas loin, j'ai toujours envie de gagner », a prévenu Jo-Wilfried Tsonga à l'aube de sa dernière tournée sur terre battue. Histoire de dire que cette fin de carrière n'a rien d'un jubilé. La dernière danse de Jo-Wilfried Tsonga sera à coup sûr saluée par tous les joueurs qui ont croisé sa route depuis 2004. « Je me suis mis dans la tête qu'il fallait que j'arrête sur un moment que je choisisais et à un moment où j'étais capable d'aller sur le terrain. J'avais envie de finir sur le terrain, de finir en jouant à Jo-Wilfried Tsonga, le joueur de tennis », explique-t-il. Après un dernier exploit Porte d'Auteuil ?



© Dave Winter - Icon Sport

Michaël Llodra et Jo-Wilfried Tsonga avec la médaille d'argent décrochée aux JO de Londres en 2012.

Les 18 tournois remportés par Jo-Wilfried Tsonga

- 2008 : Open de Thaïlande (victoire contre Novak Djokovic 7-6, 6-4)
- 2008 : Masters 1000 de Paris Bercy (victoire contre David Nalbandian 6-3, 4-6, 6-4)
- 2009 : Open d'Afrique du Sud (victoire contre Jérémy Chardy 6-4, 7-6)
- 2009 : Open 13 de Marseille (victoire contre Michaël Llodra 7-5, 7-6)
- 2009 : Open du Japon (victoire contre Mikhail Youzhny 6-3, 6-3)
- 2011 : Open de Moselle (victoire contre Ivan Ljubicic 6-3, 6-7, 6-3)
- 2011 : Open de Vienne (victoire contre Juan Martin Del Potro 6-7, 6-3, 6-4)
- 2012 : Open du Qatar (victoire contre Gaël Monfils 7-5, 6-3)
- 2012 : Open de Moselle (victoire contre Andreas Seppi 6-1, 6-2)
- 2013 : Open 13 de Marseille (victoire contre Tomas Berdych 3-6, 7-6, 6-4)
- 2014 : Masters 1000 de Toronto (victoire contre Roger Federer 7-5, 7-6)
- 2015 : Open de Moselle (victoire contre Gilles Simon 7-6, 1-6, 6-2)
- 2017 : Open de Rotterdam (victoire contre David Goffin 4-6, 6-4, 6-1)
- 2017 : Open 13 de Marseille (victoire contre Lucas Pouille 6-4, 6-4)
- 2017 : Open de Lyon (victoire contre Tomas Berdych 7-6, 7-5)
- 2017 : Open d'Anvers (victoire contre Diego Schwartzman 6-3, 7-5)
- 2019 : Open Sud de France (victoire contre Pierre-Hugues Herbert 6-4, 6-2)
- 2019 : Open de Moselle (victoire contre Aljaz Bedene 6-7, 7-6, 6-3)

SPORTMAG

*Téléchargez
dès maintenant*



L'APPLICATION
GRATUITE



EMMA LUTTENAUER

la lutte au cœur

Championne d'Europe U23 en mars dernier, Emma Luttenauer (22 ans) a l'avenir devant elle. Représentante de cette nouvelle génération de la lutte féminine française, la pensionnaire de l'INSEP a réussi son défi de passer dans la catégorie des -50kg, au prix d'un régime hivernal. Avec en ligne de mire, les Jeux olympiques à Paris en 2024.



© United World Wrestling

En mars, Emma Luttenauer est devenu championne d'Europe U23 en Bulgarie. Un premier titre majeur à l'international.

Avec ce nom, c'est presque la lutte qui l'a choisie. Sur les tapis depuis l'âge de trois ans, Emma Luttenauer a mis du temps avant de décider de son sport. « J'ai fait de la gym, du rugby, de la voile en parallèle...Et c'est vraiment au collège que je me suis fixée sur la lutte. J'ai bien fait ! », rit la lutteuse. C'est dans ces années-là qu'elle remporte ses premiers titres de championne de France, dans les catégories de jeunes. Moins d'une dizaine d'années plus tard, la voilà championne d'Europe chez les Espoirs (U23), concrétisant et renforçant les attentes déjà placées en elle. A 22 ans, c'est son premier grand résultat sur la scène internationale. « Ça fait des années que je suis en équipe de France, que je fais de bonnes performances nationales et à l'étranger... Mais je n'avais jamais décroché de grande médaille européenne. Alors j'étais super contente d'avoir la plus belle ! »

« CES CHAMPIONNATS D'EUROPE, C'ÉTAIT MA JOURNÉE »

A Plovdiv, en Bulgarie, Emma Luttenauer marche sur l'eau. Chez les moins de 50kg, la Française signe un parcours sans faute. Invaincue du début à la fin du tournoi, la lutteuse va écartier une à une les adversaires sur sa route pour aller chercher l'or. Victorieuse aux points sur chacun de ses matches, la Trico-



© United World Wrestling

En vue des Jeux de Paris 2024, la lutteuse a changé de catégorie, passant des -53kg aux -50kg.

lore surclasse la Hongroise Szimonetta Szeker (3-0) et décroche le titre. « C'était ma journée ! Au premier combat, en qualifications, j'étais un peu crispée. Ensuite, j'étais plus relâchée, et tout a fonctionné. J'ai lutté sans pression, sans stress, et ça l'a fait », se rappelle la championne.

Une vraie performance, d'autant plus que la pensionnaire de l'INSEP a changé de catégorie de poids en fin d'année 2021, passant des moins de 53kg aux moins de 50 kg. « Je me maintiens en -53kg sans

faire d'efforts, et j'étais souvent moins forte et moins mobile que celles qui faisaient un régime pour rester dans les clous. Alors, cette idée de passer en -50 trottait dans ma tête depuis longtemps », explique l'Alsacienne. Entourée de préparateurs physiques et de nutritionnistes, la lutteuse entame alors un régime pendant l'hiver. « Je ne voulais faire ce changement que s'il me permettait de continuer à mener une vie normale, tout en restant compétitive sur les tapis. Les résultats ont prouvé que c'était le bon moment ! »

DE L'INSEP À BOULOGNE-SUR-MER

Entrée à l'INSEP depuis cette année, Emma Luttenauer est dans un cadre idéal pour développer sa lutte. A Paris, elle partage son emploi du temps entre sports et études. Actuellement en licence de droit (à Panthéon-Assas), la lutteuse n'est pas là par hasard : « Je veux travailler dans le droit du sport, pour aider à améliorer les conditions des athlètes de sports peu médiatisés, comme l'est la lutte. C'est vraiment dans

ce domaine que je veux faire bouger les choses. » Avec un emploi du temps aussi chargé, elle n'a pas le temps de chômer. Ses journées sont bien remplies : « C'est parfois dur de gérer les études ! Je ne peux pas assister à beaucoup de cours en présentiel, alors d'autres étudiants m'envoient leurs notes. Ce n'est pas l'idéal, mais c'est important pour moi de garder les études à côté. J'ai toujours aimé apprendre, et ça me permet de garder un pied dans la vie normale en quelque sorte ! »

En plus de l'INSEP et de l'université, la triple médaillée aux championnats de France se déplace souvent à Boulogne-sur-Mer. C'est dans le Pas-de-Calais que la lutteuse a choisi son club, l'Entente Lutte Côte d'Opale (ELCO). Au bord de la Manche, le club présidé par Lise Legrand, médaillée olympique à Athènes en 2004, est l'une des références de la lutte féminine dans l'Hexagone. Ce qui a convaincu Emma



© United World Wrestling

A Plovdiv (Bulgarie), la Française a dominé ses adversaires les unes après les autres.

Luttenauer, c'est surtout la qualité de l'encadrement boulonnais : « Je connaissais déjà les entraîneurs, que je croisais sur des compétitions. Et pour moi, les relations avec les coachs sont primordiales. Les conseils, l'entente, le soutien moral... C'est pour ça que j'ai choisi Boulogne. »

« ON SENT UNE COHÉSION, UN VRAI GROUPE »

Entre ses entraînements à l'INSEP et ceux dans le Pas-de-Calais, la championne d'Europe Espoirs a de quoi progresser. « Avec des par-

tenaires d'entraînement de haut niveau, on progresse beaucoup plus vite. A la rentrée à l'INSEP, c'était impressionnant. C'est une chance de bénéficier de ce cadre, mais aussi de pouvoir affronter les meilleures Françaises et certaines très bonnes lutteuses étrangères, lorsqu'elles viennent en stage. C'est un super environnement. » A Boulogne, Emma Luttenauer partage le maillot de l'ELCO avec Pauline Lecarpentier, autre lutteuse de l'équipe de France. Les Boulonnaises incarnent toutes les deux l'avenir de cette lutte féminine tricolore, aux côtés de noms tels que Koumba Larroque (23 ans, vice-championne du monde et championne d'Europe 2021) et Kendra Dacher (22 ans, vice-championne du monde U23). Un groupe prometteur, destiné à gravir ensemble les échelons de la lutte mondiale. « On est arrivé à plusieurs de la même génération à l'INSEP, et on sent une cohésion, un vrai groupe qui peut monter ensemble. »



© United World Wrestling

Pensionnaire de l'Insep, Emma Luttenauer suit des études de droit en parallèle.



© United World Wrestling

En équipe de France, l'Alsacienne représente l'avenir.

Dans la catégorie de poids d'Emma, c'est Julie Sabatié qui reste dominante sur la scène nationale. Titulaire chez les Bleues, elle est quadruple tenante du titre de championne de France. « Julie a participé à plusieurs TQO [tournois de qualification olympique, NDLR], elle a beaucoup d'expérience et j'ai à apprendre d'elle, affirme l'Alsacienne. L'objectif, c'est de se faire progresser l'une et l'autre, pour que la meilleure puisse performer le mieux possible. »

PARIS 2024 EN TÊTE

Au sein d'une équipe de France féminine au staff renouvelé, la lutteuse nourrit des ambitions sur le futur. A deux ans de l'échéance,

la Boulonnaise lorgne évidemment sur les prochains Jeux olympiques, à Paris. « Quand je me réveille, que je pars à l'entraînement, c'est la première chose dans ma tête. Tous les jours, je me dis que je veux y être. Le fait que ça soit en France, c'est une motivation supplémentaire. » D'ici les Jeux, la route est encore longue. Le premier objectif d'Emma Luttenauer est d'abord de réussir sa transition chez les seniors. Elle prendra part aux prochains championnats du monde U23, encore chez les Espoirs, avant de s'attaquer aux championnats de France seniors. « Je serai de nouveau en concurrence avec Julie [Sabatié], annonce la lutteuse. Si, cette fois, je gagne, je pourrai partir aux Jeux Méditerranéens cet été [du 25 juin au

5 juillet 2022 à Oran en Algérie, NDLR]. Là-bas, le but sera aussi d'aller chercher la médaille. L'année précédant les Jeux, ce sera ma première

saison entièrement chez les seniors. Je serai seulement une entrante, mais j'y crois. Pour 2024, il faut se préparer dès maintenant. »

BIO EXPRESS

Emma Luttenauer

Date de naissance : 18 avril 2000

Discipline : Lutte féminine

Catégorie : -50 kg

Club : Entente Lutte Côte d'Opale (ELCO)

Palmarès : Championne d'Europe U23 (2022), vice-championne de France Elite (2019), médaillée de bronze aux championnats de France (2020, 2021), championne de France U20 (2019), médaillée d'argent aux championnats méditerranéens (2019)

Partenaire principal



DÉPARTEMENT
**BOUCHES-
DU-RHÔNE**



Organisation



ED - DAN KOVAL - D'ANOS

30 DIMANCHE
OCTOBRE 2022
marseille-cassis.com



www.marseille-cassis.com

PARTENAIRES MÉDIAS



La Provence



PARTENAIRES OFFICIELS



CAISSE
D'ÉPARGNE
CEPAC



PARTENAIRES INSTITUTIONNELS



PROVENCE
ALPES
CÔTE D'AZUR



VILLE DE
MARSEILLE

PARTENAIRE SANTÉ



PARTENAIRES





© FFCK - B VEKASSY

Championne du monde en
2021, Lise Vinet rêvait de
défendre son titre à domicile.



LISE VINET

« Les sélections ont été compliquées »



© FFCK - JY PRIGENT

La Française n'a pas réussi à tirer son épingle du jeu lors des sélections.

Du 3 au 6 juin, Treignac (Corrèze) accueille les championnats du monde de descente en canoë-kayak. Et les Français seront à surveiller, même si la championne du monde en titre Lise Vinet (kayak monoplace) n'a pas réussi à se qualifier pour ce rendez-vous à domicile.

Lise, comment s'est déroulé votre début de saison ?

La fin de saison dernière était assez tardive, début octobre. On a fait une petite pause, puis on a enchaîné assez vite parce qu'on savait que les Mondiaux se déroulaient au début du mois de juin. On n'avait pas le temps de faire une grande pause. On a enchaîné, avec pas mal de stages, à peu près un par mois. On a fait un peu comme d'habitude, un stage de ski de fond l'hiver pendant la coupure, un stage à Séville pour reprendre le bateau, quelques stages en eaux vives pour reprendre la technique. Concernant la compétition, on a eu quelques épreuves inter-régionales ou régionales.

Et j'ai fait une course nationale où je termine deuxième. Je fais une bonne course, ça m'a permis de mettre les bases.

Vous pratiquez donc aussi le ski de fond pendant l'hiver...

C'est surtout pour travailler le fond qu'on fait ça, c'est de la PPG (préparation physique générale). On fait ce stage de ski de fond pendant une semaine presque tous les ans, cela permet de changer un peu de support. On a l'habitude et c'est plutôt sympa. Pendant l'hiver, généralement, on coupe un peu du kayak, parce qu'il fait froid ! On fait donc beaucoup de préparation physique générale et de musculation. On alterne également course à pied, vélo et natation.

Lors des championnats du monde, vous aviez un titre à défendre. Être sacrée championne du monde l'an dernier ne vous assurait pas une qualification directe pour cette année ?

Non, malheureusement.

« LA HAUTE-VÈZÈRE, UNE RIVIÈRE QUE J'ADORE ! »

Pouvez-vous me parler de ce rendez-vous qui se déroule en France ? Et des spécificités de ce site de compétition ?

Les championnats du monde se déroulent à Treignac, sur la Haute-Vézère. C'est un site que l'on connaît très bien parce qu'il y a déjà eu des championnats de France organisés là-bas, et il y a régulièrement des courses à cet endroit. Moi, c'est une rivière que j'adore parce que c'est une petite rivière



La kayakiste tricolore était pourtant satisfaite de sa préparation et de son début de saison.

qui ne paye pas trop de mine comme ça. Et en réalité, quand on s'y engouffre, ça ne s'arrête jamais. C'est assez technique, il y a pas mal de cailloux, pas mal de belles vagues. A chaque

fois, il faut trouver la trajectoire qui nous convient le mieux, et qui nous permet d'être le plus rapide possible. C'est une superbe rivière. Et en revanche, la spécificité, c'est qu'il n'y a

de l'eau qu'une fois par an là-bas. Au-dessus, c'est un gros barrage avec un lac, et ils ouvrent toujours un week-end dans l'année. Généralement, je crois que c'est en mai ou en juin. On ne peut pas y aller à un autre moment, ou alors il faut vraiment qu'il y ait beaucoup d'eau l'hiver et que ça surverse sur le barrage, mais ça n'arrive presque jamais. C'est une rivière qu'on connaît très bien, mais on n'y va pas souvent non plus. C'est un peu l'enjeu. Il y a eu six jours de lâché pour les sélections, et ensuite le prochain lâché sera pour les championnats du monde. Il n'y en a pas entre temps.

Vous étiez attendue après votre titre l'an dernier. Vous rêviez de décrocher une nouvelle médaille d'or ?

Oui, évidemment, c'était un bel objectif ! Mais les sélections ont été compliquées car il y a une grosse densité



La France est la nation majeure dans la discipline, et elle compte bien briller devant son public.

en France, il ne fallait pas se loupier. L'année dernière, il n'y avait que les championnats du monde sur le sprint. C'est une année sur deux. L'an passé c'était du sprint sur un bassin de slalom, donc sur un bassin artificiel. Et là, du coup, on passe en naturel avec du sprint et de la classique. C'est un peu différent. Cela demande des qualités différentes.

Comment se déroulaient les sélections ?

Il y avait quatre jours de course, deux jours de sprint et deux jours de classique. Et une fille était sélectionnée à chaque fois, donc il y aura quatre filles au total. Aux championnats du monde, les quatre filles ont le droit de courir la course individuelle sprint et la course individuelle classique. Pour les compétitions par équipes, c'est par trois, donc ils prendront les trois meilleures de l'individuel. Cela ne sera pas défini avant.

« ON A LA CHANCE D'AVOIR DE SUPERBES RIVIÈRES EN FRANCE »

Quelles sont les différences entre le sprint et le classique ?

C'est surtout le temps qui varie. Le sprint, ce sont des manches qui durent à peu près une minute. Il y a deux manches de qualifications, et ensuite la finale, où tout est remis à zéro. Le classement se fait sur la finale. La course classique, c'est sur tout un tronçon de rivière, et c'est sur 18 minutes. On part chacun d'un tour, et le but, c'est d'être la meilleure sur dix-huit minutes.



© FFCK - Canoe Europe

Après le bassin de slalom l'an passé, c'est l'eau vive qui sera au rendez-vous cette année.

Évidemment, l'effort est complètement différent, niveau explosivité, niveau longueur de parcours, niveau vision, et au niveau de la navigation.

Pourquoi la France domine largement la discipline, comment l'expliquer ?

C'est une bonne question.

Je pense que ça donne des idées quand on voit les autres qui réussissent. Quand on est jeune, ça fait rêver et ça donne envie de faire la même chose. Ensuite, on est encadré par des gens qui ont réussi, ça aide beaucoup. On a aussi la chance d'avoir de superbes rivières en France

et tous les pays n'ont pas cette chance-là, et sont obligés de beaucoup voyager pour trouver de l'eau vive. Nous, on a plein de superbes rivières, c'est une chance. Enfin, je pense que c'est aussi un choix des fédérations, de mettre l'accent sur certaines disciplines ou sur d'autres.

Le palmarès des Mondiaux 2021

K1 (kayak) / Individuel femmes : 1. **Lise Vinet (France)**, 2. Tereza Kneblova (République tchèque), 3. Jil-Sophie Eckert (Allemagne)

K1 (kayak) / Individuel hommes : 1. Nejc Znidarcic (Slovénie), 2. **Luca Barone (France)**, 3. **Maxence Barouh (France)**

K1 (kayak) / Par équipes femmes : 1. République tchèque, 2. Allemagne, 3. **France**

K1 (kayak) / Par équipes hommes : 1. Allemagne, 2. **France**, 3. Slovénie

C1 (canoë) / Individuel femmes : 1. Cecilia Panato (Italie), 2. Tereza Kneblova (République tchèque), 3. Martina Satkova (République tchèque)

C1 (canoë) / Individuel hommes : 1. Ondrej Rolenc (République tchèque), 2. **Quentin Dazeur (France) et Charles Ferrion (France)**

C1 (canoë) / Par équipes femmes : 1. **France**

C1 (canoë) / Par équipes hommes : 1. **France**, 2. République tchèque, 3. Italie

C2 (canoë) / Hommes : 1. République tchèque, 2. **France**, 3. **France 2**

C2 (canoë) / Par équipes hommes : 1. **France**, 2. République tchèque



LE SOL PERMÉABLE AU SERVICE DU SPORT

Le sol Hydro'Way® offre un vrai confort de jeu. Sa perméabilité **supprime les flaques d'eau**, sa planéité **évite les faux rebonds** et ses coloris clairs limitent les fortes hausses de températures !



Entretien facile



Perméable



Confortable



Anti-glissance

infopro@jdm-expert.com

www.jdm-expert.com



159 ZA de Chalmazel
42130 Montverdun

04 77 97 59 88

© Rennes sur Roulettes
La 40^e édition de Rennes
sur Roulettes promet
d'être spectaculaire.



LE RETOUR DU **WOODSTOCK DE LA GLISSE URBAINE**





© Rennes sur Roulettes

Rennes sur Roulettes mêle haut niveau et pratique pour tous.

Les 21 et 22 mai, Rennes sur Roulettes va mettre à l'honneur le roller, la trottinette, le BMX freestyle et le skateboard. L'événement, qui fête sa 40^e édition, mêle haut niveau, démarche éco-citoyenne, pratique pour tous et développement de la mobilité urbaine.

Tel un célèbre village gaulois, les organisateurs de Rennes sur Roulettes se sont mués en irréductibles au début des années 1980. « En 1982, Rennes sur Roulettes était une rencontre interclubs classique, évoque Damien Lahaye, chef de projet de l'événement au sein du Cercle Paul-Bert, association organisatrice de Rennes sur Roulettes. Le grand boom du roller dans les

années 1990 a permis à pas mal d'événements de se monter. Mais à Rennes, la municipalité et les collectivités se sont montrées réticentes au début. La Ville ne nous a pas suivis tout de suite, mais le fait de persévérer dans l'organisation et d'attirer de plus en plus de familles a fini par séduire. La demande de plus en plus forte des Rennais a poussé la Ville à travailler sur des équipements sportifs en ce sens. Elle a commencé

par un anneau de vitesse, puis par une rampe pour ceux qui étaient un peu plus fous. Pendant longtemps, la Fédération nous a également regardés bizarrement, en se demandant qui étaient ces Bretons qui se lançaient dans un concept fou mêlant randonnée populaire et compétitions. Mais comme la Ville, la Fédération est revenue vers nous parce que ça marchait. D'une certaine manière, nous avons lancé le mouvement à

Rennes et participé à la structuration de l'offre en glisse urbaine. De nombreuses villes de France ont suivi et adopté notre formule mêlant cœur de ville, populaire et très haut niveau » D'une centaine de participants dans les années 1980, Rennes sur Roulettes a bien changé : l'événement accueille désormais des milliers de personnes chaque année... ou presque. La manifestation rennaise reste sur deux

annulations en raison de la crise sanitaire. Mais cette année 2022 est la bonne : Rennes sur Roulettes a rendez-vous sur l'Esplanade du Général de Gaulle les 21 et 22 mai.

MÊLER HAUT NIVEAU ET PRATIQUE POUR TOUS

« Après deux années sans, l'envie de partager est importante, confirme Damien Lahaye. C'est un moment de retrouvailles pour toute la scène glisse, au-delà du territoire rennais. Rennes est une date importante, on l'évoque régulièrement comme le Woodstock du roller. Au fil des années, on s'est progressivement ouvert aux autres disciplines de la glisse urbaine : la trottinette, le BMX freestyle et le skateboard, qui revient sur l'événement cette année. » En 2022, comme lors des éditions précédentes, l'organisation entend mêler haut niveau et pratique pour tous autour de l'ensemble de ces disciplines. Un marathon international de 42 km comptant pour la Coupe du Monde (World Inline Cup) et la Coupe de France de Marathon Roller permettra aux meilleurs athlètes présents de se confronter. Développer ce haut niveau fait d'ailleurs partie des projets. « On souhaite créer une compétition de skateboard 100% féminine. Pour le BMX Freestyle, on aimerait intégrer le circuit international. Nous ne l'avons pas fait pour cette année, mais c'est une possibilité pour 2023 et 2024, révèle Damien Lahaye. Il faut savoir que nous sommes affiliés à la Fédération Française de Roller & Skateboard. Il y a donc une envie assez forte de s'inscrire dans la dyna-



© Rennes sur Roulettes

L'événement met en avant une ambiance festive et familiale.

mique de Paris 2024. Ce sont des sports qui demeurent peu médiatisés, mais dont l'engouement est de plus en plus important. La présence aux Jeux olympiques du BMX freestyle et du skateboard joue beaucoup. Paris 2024 a des projets de création d'équipements sportifs, et notamment de skateparks. On sent bien que les collectivités ont envie d'accompagner les pratiquants sans les brider dans leur passion. »

UN DÉVELOPPEMENT CROISSANT DEPUIS QUARANTE ANS

Une chose est sûre : lors de Rennes sur Roulettes, la passion ne sera pas bridée, bien au contraire. « Il y a d'autant plus d'impatience que nous fêtons cette année le 40^e anniversaire de l'événement. Ce n'est pas anodin, surtout pour un événement qui fait la promotion des sports de glisse urbains, se réjouit Damien Lahaye. Un quart de nos participants

sont licenciés à la Fédération, mais on capte aussi beaucoup de gens qui ne sont pas licenciés. Il y a une quasi-parité entre les hommes et les femmes. En tranches d'âge, on touche un spectre très large, dès 6 ans jusqu'à plus de 65 ans. Cette notion intergénérationnelle, on la retrouve sur la randonnée du dimanche matin. Ça se fait beaucoup en famille. Les enfants qui ont vécu la première édition de Rennes sur Roulettes continuent à pratiquer aujourd'hui, en partageant avec leurs enfants et petits-enfants. » Les randonnées et de nombreux autres formats vont permettre à tout un chacun de découvrir ou de redécouvrir des pratiques en plein développement. « Nombre de nos animations et de nos randonnées sont gratuites durant l'événement, c'est une valeur importante de Rennes sur Roulettes, confie Damien Lahaye. Nous avons un club support, la section roller du Cercle Paul Bert, qui sera sur le village pour proposer

des initiations avec prêts de matériel et de casques. Des éducateurs sportifs seront présents pour des initiations. Il y aura aussi un espace dédié au skateboard, les gens pourront découvrir la pratique avec une mini-rampe. Sur le village, nous implantons un skatepark de 1000m² sur l'Esplanade Charles de Gaulle, lieu névralgique de l'événement. Si on peut avoir le même niveau de participation qu'en 2019, on sera content. Il y a également un facteur qui sera déterminant : la météo. »

DES PARTENAIRES ENGAGÉS

Si on ne sait pas encore si le soleil sera bien au rendez-vous, ce sera en revanche le cas de nombreux partenaires, restés fidèles à l'événement et à sa philosophie malgré la pause forcée, causée par la crise sanitaire. « Le fait que l'on soit ouvert à la glisse urbaine et à la mobilité urbaine intéresse

les partenaires, confirme Damien Lahaye. Je pense à la MACIF par exemple, qui fait de la prévention sur les nouveaux moyens de déplacement. Ils installent une piste de mobilité de 300m² sur le village et donnent des conseils quant à la mobilité et à la prévention sur l'équipement, l'éclairage, etc. ENGIE est également présent. L'entreprise a pour but de mettre en avant l'économie verte. Cela correspond au volet écologie de l'événement, Rennes sur Roulettes s'inscrit dans une démarche éco-citoyenne depuis 2008. Le tri des déchets, la promotion du covoiturage sont en place depuis plusieurs années. Cette année, on mise sur une hydratation raisonnée. Les participants pourront consommer l'eau potable du réseau de la Ville de Rennes, et non plus utiliser des bouteilles d'eau en plastique. » Nouveau partenaire présent cette année : Optic 2000, qui va effectuer des dépis-



© Rennes sur Roulettes

Plusieurs formats sont destinés aux pratiquants les plus jeunes.

tages visuels et auditifs. Concernant la pratique des jeunes, c'est le groupe Ferrero qui se démarque avec son concept Kinder Joy of Moving. « Ce sont des partenaires qui sont impliqués. Ils ne viennent pas avec un

billet en attendant un retour d'image. Ils veulent porter la bonne parole sur des thématiques fortes. C'est d'autant plus vrai après cette période de confinement, qui a bouleversé le sponsoring. Par chance, nous en sortons ga-

gnants, car les marques ont le souhait de revenir vers plus de naturel et de vérité. Notre événement prône la solidarité, l'inclusion et la gratuité, ça leur parle. » Faire bouger et permettre de pratiquer une activité sportive : un enjeu fort après une longue période de crise sanitaire, qui a causé une hausse de la sédentarité chez les Français. « Les gens se sont, pour beaucoup, accaparés les modes de transports alternatifs aux transports en commun classiques. Les gens voulaient limiter leurs déplacements en nombre. À Rennes, des aménagements urbains ont été réalisés en ce sens. Par rapport à ça, nous avons une randonnée le samedi soir qui sera ouverte aux rollers et une autre randonnée ouverte aux nouvelles mobilités urbaines. C'est une nouveauté importante et qui est dans l'air du temps. » Même quarante ans après, les Bretons continuent donc de mettre leur grain de folie. Pour le plus grand plaisir de milliers de pratiquants.

La MGEN, partenaire historique

Entre la MGEN et l'événement rennais, c'est une affaire qui roule. « Le Cercle Paul-Bert, créateur de Rennes sur Roulettes, est aussi le premier contrat collectif de la MGEN en France, révèle Agnès Lecurieux Lafayette, directrice de la section MGEN 35. Concernant l'événement, nous avons progressivement monté notre stand MGEN sur le village de Rennes sur Roulettes. Un stand principalement axé sur le biathlon, puisque Martin Fourcade est l'une de nos têtes d'affiche. Mon prédécesseur était très fan de biathlon et a créé un format biathlon-roller en 2016. De 2016 à 2019, nous avons continué à mettre en place ce format. Cette année encore, nous aurons un stand sur place qui sera notamment axé sur le sport santé. » C'est en particulier sur cette thématique que Rennes sur Roulettes et la Mutuelle générale de l'Éducation nationale se retrouvent. Pour cette édition 2022, la MGEN 35 espère continuer à toucher le maximum de personnes. « C'est un rassemblement grand public avec une ambiance très familiale. Il y a aussi des performances de compétiteurs de haut niveau. Cet événement est un mélange très bon enfant, souligne Agnès Lecurieux Lafayette. Sur notre stand, nous accueillons tous les publics en évoquant la prévention santé, la santé et le sport. Ce qui nous attache à cet événement est le travail accompli avec l'organisation de Rennes sur Roulettes. Nous voulions continuer à nous associer à l'événement et à le soutenir pour cette 40^e édition. »



 **salon
des maires**
et des collectivités locales



NOUS CULTIVONS DES SOLUTIONS

22-24 NOVEMBRE 2022
PARIS - PORTE DE VERSAILLES



© MYOCENE

Le hockeyeur John-John Dohmen
(à gauche) et Jean-Yves Mignolet
lors d'une séance avec MYOCENE.



JEAN-YVES MIGNOLET

« MYOCENE va provoquer une révolution dans le monde du sport »

Jean-Yves Mignolet, CEO de MYOCENE, présente ce nouveau dispositif, créé pour optimiser la récupération des sportifs. Il est déjà utilisé par de nombreux athlètes en Belgique et en France.

Comment est née l'idée de créer MYOCENE ? Et quand est-ce que le projet est né ?

L'idée initiale remonte au début des années 2000, quand deux leaders de la technologie sportive, Compex et Polar, souhaitent se rapprocher et collaborer pour la mise au point d'un nouveau produit disruptif d'optimisation de l'entraînement sportif. L'équipe en charge du projet se fait accompagner des meilleurs KOL (scientifiques européens de l'entraînement sportif) de l'époque. Elle est alors composée pour diriger le pôle physiologie musculaire du Docteur en médecine du sport Pierre Rigaux, alors directeur médical de Compex, et du Docteur en Physique



Le skieur Armand Marchant gère sa fatigue musculaire grâce à MYOCENE.

Pierre-Yves Muller. Depuis lors, grâce aux progrès techniques substantiels dans les capteurs de force et en neuromodulation, ils ont décidé de fonder en 2020 la société MYOCENE, avec pour but de révolutionner le monde de l'entraînement sportif grâce à la mesure objective de la fatigue musculaire.

MYOCENE, comment ça marche ?

Le dispositif MYOCENE est un appareil de mesure

objective de la fatigue musculaire du quadriceps. Sa technologie repose sur la physiologie de la fatigue musculaire bien connue dans de nombreuses publications scientifiques. Le principe de base repose sur ce que l'on appelle le recrutement temporel, c'est-à-dire la fréquence de répétition des influx nerveux sur les unités motrices ou les fibres musculaires. C'est un mécanisme essentiel de la contraction. A mesure que la fréquence des influx s'élève,

la force de contraction augmente pour atteindre finalement son maximum. Lorsqu'il y a de la fatigue musculaire, les valeurs sont affectées et la courbe se modifie d'autant plus que la fatigue est importante. Ces modifications sont précisément mesurées et calculées par le dispositif MYOCENE, qui permet une quantification objective, très sensible et parfaitement reproductible du niveau de fatigue des quadriceps.

Le dispositif se repose sur 3 piliers technologiques :

- Un système de commande de la contraction des quadriceps à influx nerveux constant : le MYO-CONTRACTEUR. Il s'agit d'un neurostimulateur sophistiqué qui permet de produire des contractions musculaires parfaitement quantifiées avec un nombre d'influx nerveux exactement déterminé et constant.

- Un système d'enregistrement de la force de la contraction produite par les influx nerveux : le MYO-CAPTEUR. Il s'agit d'une jauge de contrainte (capteur de force) d'une grande précision et d'une haute sensibilité capable de détecter des variations de l'ordre du gramme dans une plage de zéro à deux cents kilos. Il a été spécifi-

quement développé pour notre application afin d'enregistrer très précisément les variations de force du quadriceps en réponse aux contractions à influx constant commandées par le MYO-CONTRACTEUR.

- Un algorithme de calcul : le MYO-AL. Il analyse les données enregistrées d'une série de quarante-huit contractions quantifiées, et exécutées en deux minutes, pour calculer l'indice personnel du muscle testé.

« UN OUTIL FACILE À UTILISER »

Quels sont les avantages de MYOCENE ?

Le dispositif MYOCENE est le seul outil disponible pour fournir une mesure objective de la fatigue musculaire de longue durée du quadriceps.

LE TÉMOIGNAGE DE THIBAUT SCHNITZLER kinésithérapeute et préparateur physique du skieur Armand Marchant

« MYOCENE est vraiment bien indiqué pour les kinés et les préparateurs physiques : il est d'une grande facilité d'utilisation. C'est un truc incroyable de mesurer la fatigue en si peu de temps et sans réelle contrainte pour l'athlète ! Nous l'avons utilisé avec Armand pour la saison 2021-2022. Il nous a accompagné sur toutes les courses de l'hiver, c'est un outil facilement transportable et qui se met en place pratiquement n'importe où.

C'est extrêmement utile pour l'optimisation de la préparation physique. En effet, durant la présaison, nous cherchons à travailler au maximum, en étant à la limite mais en respectant la capacité de l'athlète à encaisser la charge. MYOCENE permet de vérifier que l'athlète a tout donné, et de réduire la charge s'il ne récupère pas suffisamment. Nous avons eu l'occasion de mesurer la fatigue générée par des séances d'entraînements différents (exercices de force, de vitesse...). Grâce à cela je sais maintenant que je peux pousser bien plus les exercices qui génèrent moins de fatigue, à condition toutefois qu'Armand récupère correctement, ce que je peux mesurer facilement avec MYOCENE.

C'est également un moyen pour l'athlète d'apprendre à mieux connaître son corps. MYOCENE permet de mettre en corrélation les sensations subjectives du sportif ou de son préparateur avec des valeurs objectives de la fatigue musculaire. Je trouve cela très intéressant de pouvoir confronter quasiment quotidiennement la perception de la fatigue de l'athlète et celle du staff à son égard avec ces valeurs chiffrées.

Un autre intérêt est que les préparateurs physiques doivent souvent prouver les décisions qu'ils prennent par des chiffres ou des données pour, par exemple, « calmer » le sportif et donc réduire la charge. MYOCENE peut donc être utile dans ce cas pour démontrer au sportif ou à un membre du staff qu'il est limite au niveau de sa fatigue musculaire. »



© MYOCENE

Il suffit de quelques minutes aux sportifs pour connaître leur état de fatigue musculaire.

Il est facile à utiliser : le sportif s'assied sur le siège, on lui place les électrodes et le tour est joué. Il est rapide : il suffit de 2 minutes pour mesurer la fatigue d'un quadriceps. Il est transportable : son poids et son encombrement réduits permettent au préparateur physique d'emmener le dispositif partout (au bord du terrain, dans les vestiaires, en déplacement) ; il suffit d'une table pour le poser. Enfin, il ne demande pas d'effort volontaire de la part du sportif : la mesure peut donc être prise même après une compétition éreintante.

Pourquoi est-ce important de pouvoir mesurer avec précision la fatigue musculaire ?

Le problème dans le sport, ce n'est pas la fatigue de courte durée dont on récupère rapidement, mais bien la fatigue de longue durée pour laquelle il faut parfois plusieurs jours pour récupérer et qui va être la cause de la chute des performances et du syndrome de surentraînement. La mesure MYOCENE est d'autant plus importante qu'elle observe précisément la fatigue musculaire de longue durée qui persiste plusieurs heures jusqu'à plusieurs jours après l'effort. Si la récupération complète se faisait en quelques minutes ou tout au plus une heure, il n'y aurait pas vraiment de problème ; mais la fatigue persistante est particulièrement importante. En effet, lorsque l'athlète effectue un effort alors qu'il y a une fatigue de longue durée, il ne peut pas développer sa force et sa vitesse maxi-

mum. Il essaye alors de compenser partiellement en poussant son système nerveux à décharger plus fort sur les muscles sans même pouvoir obtenir une aussi bonne réponse que lorsqu'il n'y a pas de fatigue longue durée. Ainsi, tout le système est mis d'avantage sous contrainte en étant toutefois moins performant. On va donc avoir une charge d'entraînement mal adaptée, un risque de pousser l'athlète en surentraînement et davantage de risques de blessures.

Quels sont les premiers sportifs à vous avoir fait des retours ? Quels ont-ils été ?

Nous ne pouvons pas librement citer tous les noms à cause des règles en matière de publicité et sponsoring... Mais nous sommes dans plus de 50 clubs de premier niveau et aussi en individuel dans les mains de nombreux préparateurs physiques en Europe.

« NOUS SOMMES CONTACTÉS DE TOUTES PARTS »

Êtes-vous, aujourd'hui, très demandé par les clubs et les sportifs ? Pouvez-vous nous donner des exemples ?

Oui, nous sommes contactés de toutes parts. De manière globale, les différents préparateurs physiques de grands clubs et équipes qui nous ont approchés, ont tous identifié l'intérêt majeur de mesurer objectivement la fatigue musculaire de leurs athlètes. Nous avons par exemple été sollicités par des clubs de Ligue 1 en football, de



© MYOCENE

Le mythique club belge du FC bruges utilise MYOCENE dans sa préparation.

Starligue en handball, des équipes cyclistes, des entraîneurs de tennis...

Quels sont vos objectifs à court, moyen et long termes ?

La possibilité de mesurer objectivement la fatigue musculaire va provoquer une révolution dans le monde de la compétition sportive. Nous entendons devenir le leader mondial des moyens de mesure et d'analyse de la fatigue musculaire dans le sport. Dans 10 ans, tous les sportifs de compétition auront intégré la technologie MYOCENE dans leur pratique.

A court terme, nous visons les centres sportifs universitaires européens et le top

niveau dans le football, le ski et le cyclisme. Ensuite, dans deux ans nous aurons obtenu l'autorisation de mise sur le marché pour les Etats-Unis et nous prévoyons une explosion de la demande avec une extension à d'autres sports.

Comment faire si l'on est intéressé par votre dispositif ? Et combien coûte votre innovation ?

Nous gérons toutes les demandes en direct. Toute personne intéressée peut prendre contact avec nous. Le dispositif coûte 19 800 euros (HTVA) à l'achat, et des possibilités de financement ou de location sont offertes.

CARTE DES OPENS PLUS 2022



PLUS D'INFOS : [3X3FFBB.COM](https://3x3ffbb.com)



LE PADEL FRANÇAIS

prêt à éclore





© Icon Sport

Le padel est une discipline
en plein essor en France.

greco
REALIZING PADDEL TOPPER

ADDPRO



greco
REALIZING PADDEL TOPPER

ADDPRO



greco
REALIZING PADDEL TOPPER

SPORTMAG

Vol. 153

Fondateur et directeur de JDM Expert, spécialiste de l'aménagement de sols extérieurs, Denis Joandel a eu une idée : concevoir et construire des terrains de padel 100% français. Un concept qui va prendre son envol en ce mois de mai.



© JDM Expert

Denis Joandel entend révolutionner le marché des terrains de padel.

« C'est à force de me prendre des raclées au padel que j'ai eu une idée... » Denis Joandel est ce qu'on appelle communément un joueur du dimanche. « Il est certain que je ne peux pas me vanter d'avoir un bon niveau sportif... mais si je me passionne pour des choses, ça peut aller très vite. Il y a un an, je n'avais jamais entendu parler du padel. Aujourd'hui, mon pro-

jet est sur le point d'aboutir. » Un projet né dans l'esprit de celui qui a fondé JDM Expert en 2008. Une PME née dans la Loire et spécialisée dans l'aménagement de sols extérieurs. « Depuis quinze ans, je travaille avec des collectivités locales, des campings et des entreprises. Je propose une solution de sols qui laissent passer l'eau. » La solution HYDRO'WAY® est un mélange de granu-

lats et d'un liant adapté permettant un rendu naturel. Sa structure innovante permet une infiltration de l'eau jusqu'à 1 litre par m². Grâce à cela, il ne nécessite aucune pente pour être posé en plus d'éviter ruissellements et flaques. « J'ai inventé ce concept et je le propose depuis quinze ans. Je suis à la fois fabricant et poseur de mes solutions », confie Denis Joandel. Une solution qui,

sur le papier, convient parfaitement aux terrains de padel. « L'idée des terrains de padel est née au mois de juillet de l'année dernière. Mon nouveau directeur a proposé le padel comme activité et c'est un sport qui m'a tout de suite plu. C'est à force de prendre des raclées au padel que je me suis intéressé aux types de sols en padel. J'ai constaté qu'il y avait du béton poreux en dessous. Je me suis alors dit que

je pourrais mettre mes sols à la place. » Ainsi est né le concept de Padel Français, une marque et un savoir-faire que Denis Joandel souhaite développer.

« LE PADEL EST UNE ACTIVITÉ FAMILIALE »

« J'ai donc fait le tour du marché, je me suis renseigné, poursuit le patron de JDM Expert. J'ai découvert que le marché du padel en France était principalement tenu par des entreprises espagnoles. Ils posent leurs sols sans réelle valeur ajoutée, il y avait donc quelque chose à faire. Déjà, je propose un concept 100% français. Je suis capable de construire un terrain de padel 100% français avec toutes les composantes créées sur le territoire et posées par des Français. La force de JDM Expert, c'est



© Icon Sport

A l'heure actuelle, les terrains de padel sont construits par des entreprises espagnoles.

que j'ai 140 distributeurs français, qui sont indépendants, mais j'ai aussi 12 agences qui m'appartiennent en France. Je vais donc pouvoir devenir l'interlocuteur unique des clubs de sport ou

des communes qui veulent monter des terrains. » C'est là l'une des grandes forces de ce concept : s'appuyer sur le réseau de JDM Expert, développé depuis plus d'une décennie. « Les collectivités locales sont évidemment des acteurs incontournables, et elles peuvent se montrer très intéressées par ces terrains de padel. Autres interlocuteurs : les campings. Je travaille avec des campings depuis 2014, j'ai constaté qu'ils sont très nombreux à vouloir monter en gamme. Plus personne ne joue au tennis dans les campings. Or, le padel est une activité familiale. La discipline est ainsi capable d'apporter de la communion et du plaisir dans les campings. L'idée est de créer de l'émulation autour de l'activité padel dans les campings. On ne veut pas leur vendre juste un terrain, on veut leur amener tout un service. »

« CONSTRUIRE LE TERRAIN DE A À Z »

La fameuse valeur ajoutée des terrains proposés par Denis Joandel prend forme. « Mon métier est de construire le terrain de A à Z, confie le directeur de JDM Expert. Nous avons dans l'idée de mettre en place un partenariat avec NGTV, une PME lyonnaise. Nous allons ainsi pouvoir proposer les solutions NGTV sur les padels français. » L'entreprise est spécialiste des technologies vidéo intelligentes du sport, proposant des solutions vidéo et statistiques adaptées et utilisées quotidiennement dans six sports différents. « Nous sommes également en discussion avec des entreprises pour proposer des solutions photovoltaïques pour ces terrains. » Un concept pensé de A à Z qui a les qualités pour



© Icon Sport

Les terrains Padel Français pourraient susciter la curiosité des joueurs de haut niveau.



Outre les joueurs, les collectivités pourraient également être séduites par les terrains Padel Français.

séduire de nombreuses collectivités locales. « Il y a plusieurs communes avec lesquelles je suis en discussion, confirme Denis Joandel. Plusieurs souhaitent rénover leurs terrains de tennis. C'est d'ailleurs un aspect qui est important : on vise principalement des terrains en outdoor, mais on peut aussi proposer nos terrains en indoor ou en rénovation de terrains existants. À Saint-Grimier par exemple, on va implanter deux terrains de padel sur des courts de tennis. Les terrains de tennis seront ainsi transformés en Padel Français, révèle le directeur de JDM Expert, qui mise également sur l'aspect écologique du projet. Sur les terrains Padel Français, je vais remplacer le béton par mon système HYDROWAY®. Cela va permettre d'avoir des terrains de padel avec cinq fois moins d'émissions carbone que ceux qui existent aujourd'hui. Le

béton nécessite de l'eau et beaucoup d'énergie, il a une empreinte carbone très forte. Avec ma solution de sols, il n'y a pas une goutte d'eau et ça sèche en dix heures. Je suis donc capable de monter des terrains de padel en un temps record. Le prototype a été monté le 28 avril. Cela permettra de communiquer dessus à l'occasion de Roland-Garros. »

« ÊTRE UN PARTENAIRE PRIVILÉGIÉ DE LA FFT »

Organisée du 22 mai au 5 juin, l'édition 2022 de Roland-Garros est en effet l'occasion pour la Fédération Française de Tennis de promouvoir plusieurs de ses disciplines, dont le padel, un sport qui ne cesse d'attirer de plus en plus de

curieux. « J'ai rencontré la Fédération Française de Tennis, nous avons échangé, mais pour être franc, je n'ai pas trop avancé dans les discussions. Pour moi, la priorité est d'abord d'obtenir l'agrément Qualisport, puis l'agrément FFT. Aujourd'hui, il est clair que l'on souhaite être un partenaire privilégié de la FFT, se réjouit d'avance Denis Joandel. Tous les joueurs avec lesquels j'ai échangé ont adoré le concept. Les communes aussi. Désormais, il est important de montrer ce concept en chair et en os. Nous ferons un lancement ce mois-ci pour présenter tout cela. » Avec l'idée, évidemment, de devenir le concepteur et poseur majoritaire en France concernant les terrains de padel. « Aujourd'hui, on va essayer d'arriver à des prix relativement convenables et honorables pour intégrer le marché. Je ne serai pas moins cher qu'un terrain espagnol.

Mais au niveau qualitatif, de la durée de vie et du service après-vente, la qualité sera au rendez-vous. » Ce concept du Padel Français, Denis Joandel l'évoque avec énormément d'enthousiasme, lui qui demeure étranger au monde du sport, mais qui prend goût à le découvrir. « Le monde du sport est un monde que je connais très peu, je n'ai pas de grandes qualités de sportif. Mais je côtoie beaucoup de sportifs. À JDM Expert, nous avons d'ailleurs dans l'idée de créer une division sport. La prochaine étape, ce sont les terrains de basket 3x3. Faire migrer la solution HYDROWAY® dans le sport, ce serait l'objectif de cette division sport. Le sport peut permettre de mettre en lumière nos solutions, confie Denis Joandel. C'est un challenge qui est énorme, mais ça ne me fait pas peur. Je sais exactement où je mets les pieds. »

ATHLÉTISME
BADMINTON
BASKET 3X3
BEACH VOLLEY
BOXE
BREAKING
COURSE
D'ORIENTATION
ESCRIME
JUDO
LUTTE

NATATION
RUGBY SEVEN
TAEKWONDO
TENNIS DE
TABLE
TIR À L'ARC
GYMNASTIQUE
ARTISTIQUE
GYMNASTIQUE
RYTHMIQUE ET
SPORTIVE



ISF Gymnasiade

Normandy 2022



unss.org/normandie2022

#ISFNormandy2022



3 500 ATHLÈTES
+ DE 70 PAYS
1 600 BÉNÉVOLES
DONT 500 JEUNES
OFFICIELS
17 SPORTS
3 PARASPORTS

DU 14 AU 22 MAI 2022



© Icon Sport

En plus de ses qualités physiques, l'heptathlétienne s'est construit le mental pour performer en compétition.

LÉONIE CAMBOURS

« Les Jeux ne sont plus seulement un rêve, mais un objectif »

Auréolée d'un sacre de championne de France de pentathlon, Léonie Cambours (21 ans) a été sélectionnée pour les Mondiaux en salle à Belgrade en mars dernier. Une première expérience à ce niveau pour celle qui incarne la relève française des épreuves combinées. Avec son entraîneur Wilfrid Boulineau, lui-même ancien athlète olympique, la Normande file tout droit vers les JO de Paris, et au-delà...



A Belgrade, Léonie Cambours a participé à sa première grande compétition internationale chez les seniors.

Tout d'abord, comment êtes-vous venue à l'athlétisme, puis aux épreuves combinées ?

J'ai commencé l'athlétisme à huit ans, un peu par hasard, pour suivre mes copines. Puis j'ai commencé les épreuves combinées après avoir rencontré mon entraîneur actuel, Wilfrid Boulineau. C'est lui qui m'a amenée vers ces disciplines et a décelé en moi un profil d'heptathlonienne. Je suis sérieusement focalisée dessus depuis 2017.

Forcément, à vos débuts, vous avez dû découvrir ou redécouvrir de nouvelles disciplines. Comment ça s'est passé ?

Le javelot, les haies, le demi-fond... ce sont des disciplines que je ne pratiquais plus ou presque pas ! J'étais plus sur les sauts, en longueur et en hauteur. C'est encore mon point fort aujourd'hui. J'ai dû réapprendre, et retrouver de la « caisse », du cardio. Mais j'ai vite progressé, et ça m'a donné la motivation nécessaire pour continuer. Il me reste encore des progrès à faire dans les lancers, de poids et de javelot, mais je m'améliore ! Aujourd'hui, je peux dire que je m'y épanouis.

Vous revenez à peine des championnats du monde en salle (à Belgrade, du 18 au 20 mars). Vous vous attendiez à être déjà appelée en équipe de France seniors, à seulement 21 ans ?

En début de saison, ce n'était pas du tout un objectif. D'autant plus que je suis encore cette année chez les Espoirs. Au fur et à mesure de la saison, j'ai vu que j'arrivais à faire des performances qui pouvaient me permettre de prétendre à une qualification, et qu'il y avait peut-être une petite chance... Cette sélection, c'était vraiment une bonne surprise. Là-bas, c'était juste incroyable. Je n'avais jamais connu ça, c'était largement un cran au-dessus des compétitions internationales auxquelles j'ai déjà participé avec les Espoirs.

« UN PAS DANS LA COUR DES GRANDS »

Votre performance à Belgrade, c'est une satisfaction ? Une place en finale, septième au total, c'est à la hauteur de vos attentes ?

De base oui, mais je me suis quand même mis la pression ! L'enjeu était important, je voulais faire du mieux possible. C'était un pas dans la cour des grands ! J'étais contente, parce que j'ai plutôt bien performé. J'aurais voulu faire mieux, en termes de total de points, ainsi que sur le poids et la longueur. Mais c'est difficile d'être parfaite sur les deux jours de compétition, et ça s'est bien passé pour moi sur les autres épreuves.

Une des performances qui vous a ouvert les portes pour ces Mondiaux, c'est ce titre de championne de France, en début de saison 2022 à Miramas. Cette fois c'était différent, vous étiez favorite...

J'avais déjà fait des performances qui me permettaient de viser la qualification pour Belgrade, mais ce titre a confirmé ma forme et ma confiance. Les années précédentes, j'arrivais plutôt en toute discrétion. Cette fois-ci, il y avait beaucoup d'attentes autour de moi, j'étais plus observée ! Je savais aussi que je jouais ma place aux Mondiaux, alors les émotions ont par-

fois pris le dessus.

« POUR PERFORMER, IL FAUT SAVOIR SE LÂCHER SUR LA PISTE »

En début d'année 2022, vous avez donc connu une grosse période de compétition. C'est pour cette raison que vous avez décidé de mettre en pause les études ?

En juin, j'ai eu ma licence STAPS, et depuis septembre, je ne me consacre qu'à l'athlétisme. Enfin presque, je suis aussi une formation à distance d'écrivain public, quelque chose qui me sera toujours utile plus tard. C'était un choix de ma part de ne pas continuer sur un master en STAPS. J'ai préféré faire ma licence en trois ans, avec peu d'aménagements, et faire un break ensuite. En conciliant sport et études, c'est très difficile de faire les deux à 100%. Je pense que j'ai pris la bonne décision.

Lors d'une interview en 2020, vous disiez avoir connu un vrai échec sportif deux ans auparavant. Vous

pouvez nous dire ce que c'était ?

Oh, ça remonte ! Après avoir commencé les épreuves combinées, j'ai eu une période un peu compliquée : tout fonctionnait à l'entraînement, mais je n'arrivais pas à le reproduire en compétition. J'avais du mal à faire sortir ce côté guerrier, compétitif, et à gérer la pression. J'ai connu plusieurs échecs, et cette année 2018 a été comme un électrochoc. Bien sûr qu'il faut le physique, la technique, mais le mental est indispensable, il faut savoir se lâcher sur la piste. Depuis, j'ai amélioré ma confiance en moi, je me suis débloquée à ce niveau-là. Je ne suis pas suivie par un préparateur mental ou autre, c'est principalement avec mon entraîneur que ça se passe.

Justement, parlons de votre entraîneur, Wilfrid Boulineau. En tant qu'ancien athlète olympique, son expérience est précieuse pour votre objectif d'aller aux JO ?

Ça fait maintenant cinq ans que je travaille avec lui, et on a une super relation. On



© Icon Sport

Le point fort de Léonie Cambours : les sauts, en hauteur et en longueur.

est vraiment une équipe, on perd et on gagne à deux. Ce que je suis en train de vivre, il l'a déjà vécu. Souvent, je n'ai même pas besoin de parler, il comprend très bien ce que je ressens. C'est vraiment un plus.

« JE VISE 2024, AVEC 2028 EN TÊTE »

Les Jeux olympiques, c'est quelque chose qui vous fait rêver depuis longtemps ?

Oui, j'en rêve depuis toute petite. Désormais, ce n'est plus seulement un rêve,

c'est vraiment un objectif réaliste et concret. 2024 va arriver très vite, c'est dans à peine deux ans maintenant ! J'y pense tout le temps, tous les jours je sais que ma préparation sert à m'amener vers ces Jeux à Paris. C'est d'autant plus motivant que ce soit en France. Dans un coin de ma tête, je pense aussi à 2028, puisque je serais plus dans l'âge de maturité dans ma discipline.

D'ici les Jeux, quels sont les grands objectifs ?

La première grande

échecance, ce sont les championnats d'Europe à Munich [du 15 au 21 août, NDLR]. C'est ce pour quoi je me prépare depuis le début de la saison, l'objectif premier. Avant cela, en juillet, il y aura peut-être les championnats du monde [à Eugene aux Etats-Unis, du 15 au 24 juillet, NDLR]. Ça sera peut-être un peu juste pour se qualifier, mais finalement c'est aussi ce que je me disais pour Belgrade, et c'est passé ! Je ne me ferme pas de portes. J'ai hâte de voir la suite !



© Icon Sport

La Normandie est spécialisée dans les épreuves combinées depuis 2017, pour devenir championne de France de pentathlon cinq ans plus tard.

BIO EXPRESS

Léonie Cambours

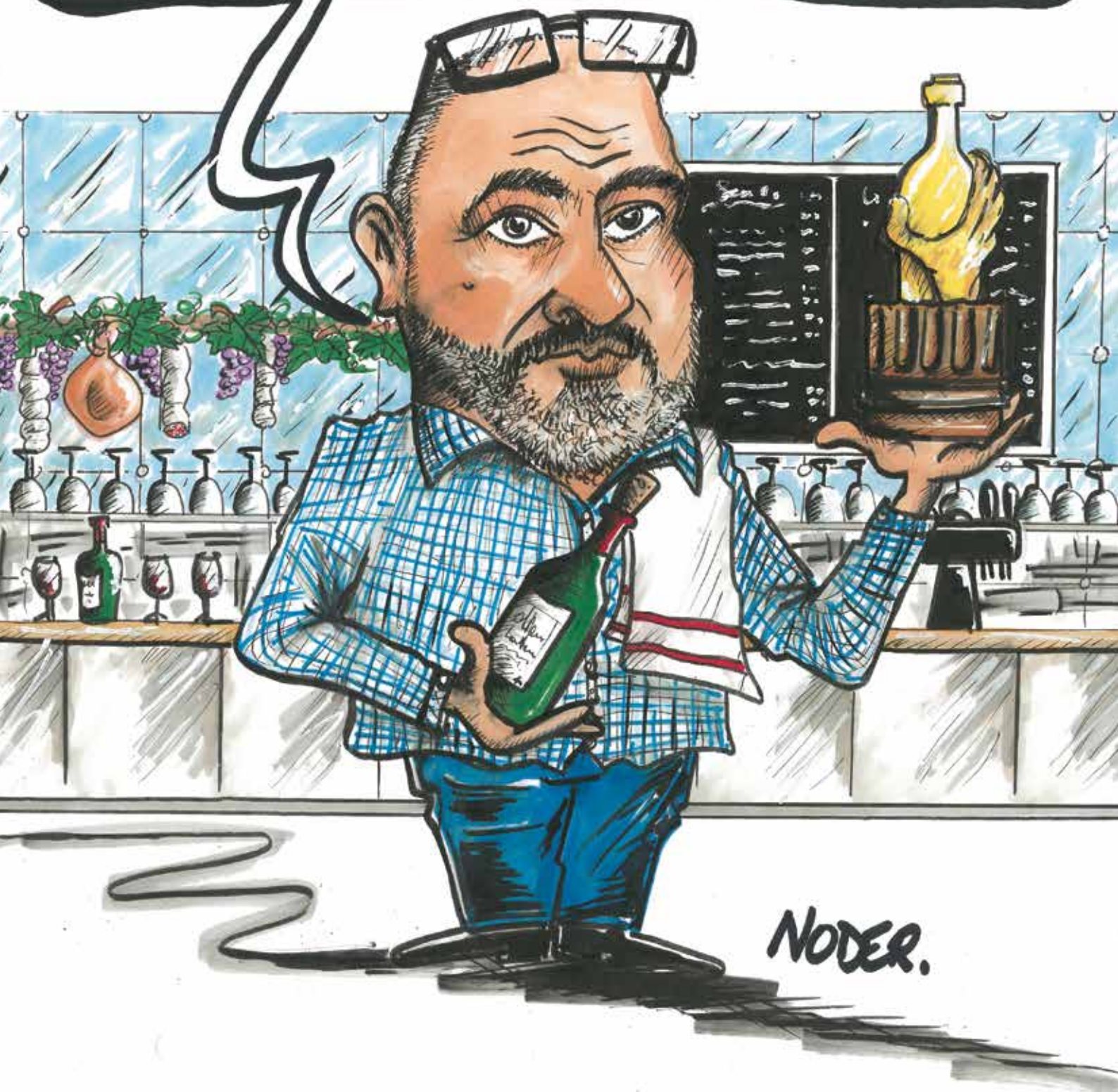
Date de naissance : 31 juillet 2000

Club : SPN Vernon

Discipline : pentathlon et heptathlon

Palmarès : Championne de France Elite de pentathlon (2022), triple championne de France Espoirs indoor en pentathlon, saut en hauteur et saut en longueur (2020), championne de France Espoirs en saut en hauteur (2020), meilleure performance française Espoirs (2021)

... AU BISTROT DES HALLES!



15 RUE DES HALLES 75001 PARIS

Championne de France de pentathlon	↓	Discipline combinant 4 épreuves issues de 5 sports	↓	Donne le top départ !	↓	Pour être d'accord	↓	Trouble de la vue	
Sport de raquette				Prend des mesures en Chine		Façon d'agir		Mention moyenne	
↳				↓	Lise Vinet en est la championne du monde (monoplace)	↓		↓	
Pourvoit	→				↓	Il participera à son dernier Grand Chelem cette année			
↳				Sous-vêtement	→			↔	Cru
		↕		Agréable à regarder				↕	Sport représenté au Rennes sur Roulettes
Luttesuse championne d'Europe U23		Groupe de deux		↓		↕	Université (+ art.)		Leader de la pétanque française
Article	↓	Cri du chien	→			Soudra	↓		
↳									Adoré même s'il cognait !
		Elle est commune en Moselle	→						↓
↳		Un ami chamboulé					Donne de la fièvre	→	
Erbium		↓				Ancien empire	→		
Dit bonjour	→					Prête pour les championnats du monde de kayak en juin			
Plus grande compétition sportive scolaire au monde	Transformée en génisse par Zeus	→		Unité de courant	Commencent vraiment	↓		À la surface	N'est pas arrivé premier
↳				↓	N'est pas sans savoir			↓	↓
C'est un jeu d'enfant	↕	L'Européen Cup de Nanterre le mettra à l'honneur les 7 et 8 mai	Homme anglais	→		Petit déjeuner			
Lettres au jury	→	↓	Parties de vers	→		↓		↔	Long temps
Ancienne unité de centrale	↓		Prénom masculin	↓					Au milieu de la pliure
									↓
	Difficile à résoudre	→			Appareil de mesure de la fatigue musculaire chez les sportifs	↔	Évènement autour des sports de glisse urbains (Rennes sur ...)	→	
					↔		Le sixième sur douze		
							Point de côté	→	



mgen[★]

GRUPE **vyv**

POUR SON AUTHENTICITÉ

**J'AI
CHOISI
MGEN**

MUTUELLE SANTÉ - PRÉVOYANCE

Perrine Laffont a choisi MGEN pour son engagement à protéger la santé des personnes en toutes circonstances. Authentiquement mutualiste, MGEN rend accessibles les meilleurs soins à tous. Rejoignez-là.

PERRINE LAFFONT

**CHAMPIONNE OLYMPIQUE DE SKI
DE BOSSES & 4 FOIS VICTORIEUSE
DE LA COUPE DU MONDE.**

MGEN, Mutuelle Générale de l'Éducation Nationale, immatriculée sous le numéro SIREN 775 685 399, MGEN Vie, immatriculée sous le numéro SIREN 441 922 002, MGEN Filia, immatriculée sous le numéro SIREN 440 363 588, mutuelles soumises aux dispositions du livre II du Code de la mutualité. MGEN Action sanitaire et sociale, immatriculée sous le numéro SIREN 441 921 913, MGEN Centres de santé, immatriculée sous le numéro SIREN 477 901 714, mutuelles soumises aux dispositions du livre III du Code de la mutualité. Siège social : 3 square Max Hymans -75748 PARIS CEDEX 15.

TONNERRE
NOUVEAU 2
ZEUS

**ICI, LE CIEL
VOUS TOMBE SUR
LA TÊTE !**



UNE EXPÉRIENCE GAULOISE UNIQUE !

À 35 km de Paris et à 15 min de l'aéroport Roissy – Charles-de-Gaulle, venez profiter en famille des 47 attractions et spectacles du Parc Astérix.

Défiiez le maître de l'Olympe à bord de Tonnerre 2 Zeus, un parcours inédit pour encore plus de sensations. Venez saluer Jules César, Cléopâtre et vos personnages préférés devant le nouveau Défilé Gaulois.

Prolongez l'aventure en séjournant dans l'un des trois hôtels thématiques du Parc Astérix !

Plus d'informations sur www.parcasterix.fr